

Ne fait pas de la politique qui veut ! Cela est bien plus vrai en Algérie tant l'exercice est encadré à l'intérieur par la puissance du «Hirak béni», et à l'extérieur, par une implosion libyenne déstabilisatrice. Ferrailant à distance contre les fractions néo-rentières, résidus du régime précédent mis à bas par le souffle du mouvement social, le Président Si Tebboune a réussi à s'imposer en chef incontesté de l'armée. En même temps qu'il prend possession de la pleine mesure de ses prérogatives présidentielles, le chef de l'Etat s'appuie sur l'impulsion qu'il donne à ses orientations réformatrices, dans les domaines de l'énergie, de

l'agriculture, du numérique et de la santé en de nouveaux rapports de force construits à l'international, en prolongement du moindre progrès qu'il réalise en interne. La confrontation franco-turque qui s'exerce en Libye, les contradictions turco-russes, franco-italiennes, turco-égyptiennes sont instrumentalisées au profit de la vision diplomatique du Chef de l'Etat, jusqu'à susciter l'intérêt russe, américain, chinois, turc et... français en autant de volontés de coopérations bilatérales et... de réajustements au sein de notre appareil d'Etat. Cette capacité à exploiter le moindre abcès de fixation est érigée en levier pour mettre en

œuvre des restructurations socio-économiques essentielles. La sincérité pédagogique avec le peuple, la ruse féconde avec les puissants, la force du droit contre les rentiers, sont les modalités de mise en œuvre du programme présidentiel, en attente de l'élaboration patiente d'un rapport de force politique, pour susciter un véritable Manifeste de l'unité nationale contre les puissances de l'argent, comme au sortir de la Seconde Guerre mondiale s'est exprimé celui des Amis de la Liberté animé par la figure attachante du Dr. Ferhat Abbas, en faveur de l'indépendance.

Lire en page 2

Une stratégie nationale en préparation

L'Algérie nouvelle sera sans corruption



La dynamique de l'«Algérie nouvelle sans corruption», lancée depuis plus d'une année et renforcée après l'élection le 12 décembre 2019, du Président Abdelmadjid Tebboune, va connaître une plus forte impulsion donnée par la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption.

Lire en page 2

reconduction-confinement

Les autorisations exceptionnelles de circulation prolongées

La wilaya d'Alger a annoncé que les autorisations exceptionnelles de circulation délivrées par ses services et circonscriptions administratives resteront en vigueur, suite à la reconduction du confinement pour une durée de dix (10) jours supplémentaires.

biskra

Arrestation de deux personnes pour propagation de rumeurs et désinformation sur les réseaux sociaux

Les services de Sûreté de wilaya de Biskra ont arrêté, dans deux affaires distinctes, deux (2) personnes présumées impliquées dans la «propagation de rumeurs et désinformation sur les réseaux sociaux», a appris l'APS, vendredi, du responsable de la cellule de communication de ce corps constitué, le commissaire Saïd Mouas.

secousse tellurique à Mila

Aucune perte humaine ni dégâts matériels

La secousse tellurique de magnitude 4,5 sur l'échelle de Richter, enregistrée vendredi matin à Mila, n'a induit aucune perte humaine ni dégâts matériels, affirme la Protection civile.



Une stratégie nationale en préparation

L'Algérie nouvelle sera sans corruption

La dynamique de l'«Algérie nouvelle sans corruption», lancée depuis plus d'une année et renforcée après l'élection le 12 décembre 2019, du Président Abdelmadjid Tebboune, va connaître une plus forte impulsion donnée par la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption.

«Cette stratégie nationale veillera à bannir la corruption dans une perspective de transformation de la société algérienne et dans un souci de protection et de bonne gestion des deniers publics», a affirmé le président de l'Organe national de prévention et de lutte contre la corruption (ONPLC), Tarek Kour, qui intervenait jeudi, à Alger, lors d'une session de consultations techniques internationales liées à l'élaboration de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption, tenue par visio-conférence. Cette stratégie, a-t-il ajouté, vise à «asseoir un Etat de droit consacrant la transparence et la redevabilité dans la gestion des affaires publiques».

Selon les indications fournies par Tarek Kour, cité par l'APS, l'avant-projet de cette stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption sera bientôt soumis aux autorités publiques. Il a fait savoir qu'après approbation des autorités publiques, l'avant-projet sera confié à une commission qui sera chargée de la rédaction de la version finale de cette stratégie qui «devrait être dévoilée en décembre prochain», soit à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre la corruption, célébrée le 9 décembre, a-t-il précisé. L'ONPLC prévoit l'entrée en vigueur de cette stratégie dès l'entame de l'année prochaine, selon son président, conformément au Plan 2021-2025, élaboré par cet organe pour la mise en œuvre de cette stratégie nationale. Cette dernière est articulée sur cinq axes principaux : la transparence et la moralisation de la vie publique, la participation de la société civile et des médias à la prévention et la lutte contre la corruption, la promotion de la transparence et de l'intégrité du secteur économique, le renforcement du



■ La corruption en Algérie, le Président Tebboune en fait une priorité pour la bannir.

(Photo : D.R)

rôle et des capacités des organes de contrôles et de la justice dans la lutte contre la corruption, ainsi que la coopération internationale et le recouvrement des avoirs, a fait savoir le même responsable. Elle sera opérée

par secteur et des cartographies de risques ont été déjà établies pour des secteurs comme les finances, le commerce, la santé et d'autres, a souligné Tarek Kour. Elle contribuera ainsi à l'accomplissement des objectifs de

l'agenda 2063 de l'Union africaine, à la réalisation des Objectifs de développement durable à l'horizon 2030, ainsi qu'à l'implémentation d'un climat politique, économique et social intègre, conformément aux exigences de la convention des Nations unies contre la corruption.

A la même occasion, le représentant du ministère des Affaires étrangères, Moulay Larbi Chaalal, a indiqué que la session de consultations techniques internationales liées à l'élaboration de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption, est «une étape supplémentaire dans le processus de l'élaboration de cette stratégie entamé il y a sept mois», ajoutant qu'après les consultations nationales ayant regroupé les acteurs nationaux, cette consultation technique avec les experts internationaux complémente et enrichit le travail accompli jusque-là. L'objectif de cette consultation technique internationale, selon lui, est d'intégrer les normes et les pratiques internationales dans la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption, permettant d'améliorer son projet et assurer la réussite de sa mise en œuvre. L'élaboration de la stratégie a été lancée peu de temps après la nomination du nouveau président de l'Organe, en mai 2019.

A rappeler que l'Algérie, qui compte parmi les premiers Etats signataires de la convention des Nations unies contre la corruption en 2004, traduite par la loi relative à la prévention et la

Lutte contre la propagation du coronavirus : Les walis exercent leurs prérogatives

Le dispositif de prévention et de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19) maintient la prérogative donnée aux walis de prendre, après accord des autorités compétentes, toutes les mesures qu'exige la situation sanitaire de chaque wilaya, notamment l'instauration, la modification ou la modulation des horaires de la mesure de confinement à domicile partiel ou total ciblé d'une ou de plusieurs communes, localités ou quartiers connaissant des foyers de contamination, et également d'accorder, en cas de nécessité ou pour les situations exceptionnelles, des autorisations de circuler.

Sur cette base, le wali d'Alger a informé l'ensemble des autorités et organismes publics et privés ainsi que toutes les personnes ayant obtenu des autorisations exceptionnelles délivrées après le 15 mai 2020 par les services et circonscriptions administratives de la wilaya d'Alger, que ces dernières demeurent de vigueur et nul besoin d'en délivrer de nouvelles après la reconduction pour une durée de dix jours supplémentaires du confinement partiel à domicile. Soulignant «l'interdiction, pour une durée de 10 jours, de la circulation routière, y compris des véhicules particuliers, de et vers le territoire de la wilaya d'Alger, excepté le transport de personnels et de marchandises», la wilaya d'Alger rappelle «la suspension de l'activité de transport urbain des personnes, public et privé, durant les week-ends dans le territoire de la capitale, excepté des taxis».

La même source met l'accent sur l'impératif du «strict respect par les citoyens de toutes les mesures préventives décrétées par les autorités sanitaires, notamment le port du masque de protection, l'application des mesures d'hygiène et la distanciation sociale pour faire face à la pandémie». Dans la wilaya d'El Oued, ce sont les horaires de confinement partiel qui ont été réaménagés de 16h à 5h du matin pour une durée de dix jours, à partir de samedi 18 juillet 2020, au niveau des communes d'El Oued, Djamaa, El Meghaier et Kouinine, alors que dans quatre autres communes, Taleb Larbi, Ben Guecha, Douar Elmaa et M'rara, le confinement a été totalement levé à partir de samedi 18 juillet 2020, a indiqué vendredi un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.

Les mesures concernant ces communes ont été prises vu le développement de la situation épidémiologique. Pour rappel, le confinement partiel implique un arrêt total de toutes les activités commerciales, économiques et sociales au niveau des communes concernées, y compris la suspension du transport des voyageurs et de la circulation des voitures.

L. A.

REPÈRE

Un recul remarquable des points de vente anarchiques des moutons pour l'Aïd El Adha à Alger

Les différentes communes d'Alger connaissent, ces jours-ci et contrairement aux dernières années, un recul remarquable des points de vente anarchiques des moutons pour l'Aïd El Adha, suite à la décision de wilaya portant durcissement du contrôle sur cette activité non autorisée dans le cadre du renforcement des mesures de prévention de la Covid-19, a-t-on constaté. Lors d'une sortie sur le terrain effectuée par l'APS dans nombre de communes d'Alger, dont Baraki, El Harrach, Sidi Moussa, Eucalyptus, Zéralda, Baba Ali, Birtouta, Souidania, Aïn Benian et Rouiba, il a été remarqué un recul notable du phénomène qui marquait habituellement ces lieux à l'approche de l'Aïd El Adha, précisément au niveau des espaces publics et bords de la route, du fait de l'augmentation des cas de contamination à la Covid-19 à Alger à l'instar d'autres wilayas. Dimanche dernier, le wali d'Alger, Youcef Cherfa avait annoncé l'interdiction d'accès à la capitale des camions et véhicules de transport et de vente du bétail et du fourrage en dehors des points de vente autorisés, précisant que ces mesures excluent le transport du bétail destiné aux abattoirs, sur présentation d'un certificat vétérinaire. Une décision qui intervient dans le cadre du renforcement des mesures sanitaires et préventives visant à contenir la propagation de la pandémie du Coronavirus, d'autant que certaines activités économiques et commerciales attirent davantage le grand public.

lutte contre la corruption en 2006, est engagée aujourd'hui dans un processus de formulation de sa première stratégie nationale de lutte contre la corruption. L'article 20 de la loi algérienne relative à la prévention et la lutte contre la corruption stipule que l'ONPLC a pour mission de «proposer une politique globale de prévention de la corruption, consacrant les principes d'Etat de droit et reflétant l'intégrité, la transparence, ainsi que la responsabilité dans la gestion des affaires publiques et des biens publics». Cette mission fut consacrée à travers l'article 203 de la révision de la Constitution de 2016.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr-dz.com

Extractions des mines d'or

Tirek et Amesmessas se préparent

Dans ses propos accordés à une chaîne de télévision publique nationale, ce membre du gouvernement a abordé la nécessité d'une meilleure gouvernance minière dans notre pays. Il a fait référence à une cartographie des mines artisanales à petite échelle et celles clandestines qui se développent en différents lieux de notre grand territoire. La démarche devrait permettre à l'Etat de mieux localiser les sites d'exploitations artisanales et à petite échelle formelle ou informelle des ressources aurifères. L'objectif fixé consiste à mieux encadrer le secteur minier pour créer un meilleur contributeur à l'économie nationale et un créateur d'emplois efficace. Pour l'heure, l'Algérie ne dispose même pas d'une politique transparente dans la gestion du secteur extractive de l'or. Cette activité s'effectue sous forme artisanale. Elle est appelée à s'étendre avec la mise en place d'une base de données thématiques permettant, l'identification compatible et le classement des sites selon leur ressort administratif et la superficie de chacun d'entre eux. C'est sur quoi devait s'exprimer le ministre des Mines Mohamed Akab lors de son passage sur les écrans d'une Chaîne publique nationale de TV. Il a parlé de deux mines d'or de Tirek et Amesmessas dans la wilaya de Tamanrasset. Il les a évoquées cette dernière fin de semaine pour rappeler que «le dernier Conseil des ministres a agréé la démarche portant sur la première phase d'exploitation des

Les autorités algériennes auraient-elles repris la ligne droite la menant vers son ancienne ambition de se munir d'une bonne politique de gestion de ses ressources minières ? La question a trouvé réponse cette fin de semaine avec la sortie du ministre des Mines Mohamed Akab.

gisements aurifères de Tamanrasset et Djanet. Cette exploitation devait se faire par des coopératives de jeunes de la région pour la partie non exploitable industriellement», a précisé le ministre. Il a, à ce titre, expliqué que «ces coopératives se verront attribuer des périmètres pour la prospection artisanale de l'or», ajoutant que «la collecte et le traitement de l'or extrait seront assurés par l'Entreprise d'exploitation des mines d'or (ENOR) et les jeunes des coopératives seront rétribués. Précisant que ces coopératives bénéficieront des périmètres pour la prospection artisanale de l'or, le ministre a ajouté que la collecte et le traitement de l'or extrait seront assurés par ENOR et que les jeunes des coopératives seront rétribués». Selon des informations que nous n'avons pas pu vérifier, la stratégie retenue consisterait à «...engager des discussions avec les populations locales et l'ensemble des acteurs pour leur fournir toutes les informations nécessaires relativement aux avantages que ces exploitations présentent pour

toute la région», a-t-on soutenu. A ce stade de l'opération, il a été fait état de «malentendus» essentiellement dus au manque de circulation de l'information. Ce qui aurait entraîné des réticences manifestées par les populations locales, notamment celles juvéniles. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui où, du côté du ministère des Mines, l'on affirme que les populations semblent désormais dans de bonnes dispositions. Notamment celles ayant pour finalité de mieux cerner les propositions sur les tenants et les aboutissants des exploitations aurifères avancées par le ministre des Mines en comprenant les enjeux. A l'image des opportunités qui se présentent à l'Algérie de mieux exploiter ses importantes ressources minières. Celle que renferme sa partie Sud dont la plus connue pour l'instant demeure l'or de Tirek et d'Amesmessas dans la wilaya de Tamanrasset. «Les jeunes pourront constituer des coopératives pour prospecter et exploiter des mines d'or dans le Sud du pays. Ce qui mettra fin à l'exploitation anarchique de cette ressource minière, a indiqué le représentant du gouvernement. C'est dire qu'on est loin du temps où l'exploitation de notre minerai était confiée via des membres de la Issaba à des sociétés étrangères sur la base de contrat d'exploitation dont le contenu était porté à la connaissance de rares privilégiés. Cette pratique étant révolue, les jeunes des localités de Tirek et Amesmessas ont

bien accueilli l'annonce de nouvelles orientations édictées par les pouvoirs publics en termes de gestion des mines. Particulièrement ceux qui, dorénavant, pourront constituer des coopératives pour prospecter et exploiter des mines d'or dans le Sud du pays. «Ce qui mettra fin à l'exploitation anarchique de cette ressource minière», a indiqué le ministre des Mines. Il a, par ailleurs, rappelé que le dernier Conseil des ministres a approuvé la première phase d'exploitation des gisements aurifères de Tamanrasset et Djanet par des coopératives de jeunes de la région pour la partie non exploitable industriellement». Les coopératives en question bénéficieront des périmètres pour la prospection artisanale de l'or». Celle-ci se fera en toute légalité, «ce qui mettra fin à l'exploitation anarchique et à la contrebande de l'or», s'est réjoui le ministre, précisant que l'Etat accompagnera ces jeunes par la formation mais aussi en mettant à leur disposition les moyens techniques nécessaires. «Le président de la République m'a demandé de lancer l'opération dans les plus brefs délais. Nous avons jusqu'au mois de septembre pour le lancement effectif», a dit M. Arkab. Quant à l'exploitation industrielle des mines d'or, le ministre a fait savoir que cette phase sera régie par un cahier des charges permettant de trouver des partenaires pour les grands gisements

A. Djabali

Soldes d'été 2020, sous le signe du Covid-19

La trésorerie des commerces faibles menacée de faillite

Officiellement, les soldes d'été 2020 devront démarrer le 21 juillet en cours et s'étaleront jusqu'au 31 août de cette année, ce qui risque d'être compromis en raison du contexte sanitaire. Les mesures de sécurités décrétées par le Gouvernement depuis le mois d'avril passé ont porté un important préjudice aux différents commerces. Cette année s'affiche difficile et sombre pour eux en raison de l'évolution de la crise sanitaire inquiétante. Les ventes au prix bradés et le déstockage sont placés, cette année, sous les signes des mesures sanitaires strictes et de la déconsommation, en raison du contexte exceptionnel. L'espoir d'alimenter sa trésorerie se dissipe peu à peu chez les commerçants qui, malgré leur application des mesures de préventions contre le Coronavirus, attirent les consommateurs en cette période sensible économiquement et sanitaire n'est pas aisé. Ils endosseront, par conséquent, des pertes importantes en raison de l'effondrement de leur trésorerie qui, depuis plus de quatre mois, en pâti de la situation inédite que traverse le pays. Les autorités ne se sont, probablement, pas encore planchées sur cette question au vu de la situation épidémiologique qui s'aggrave de jour en jour et menace la santé publique, d'où la reconduction des actions de lutte contre la Covid-19 par les pouvoirs publics. L'Etat entend par le durcissement des mesures de sécurité maîtriser la propagation du Covid-19 sur tout le territoire national, ce qui in-

fluencerait, probablement, les dates du début des soldes d'été qui pourront être décalées, dans ce contexte particulier. La menace sera, par ailleurs, croissante pour les commerces qui ont déjà une trésorerie déficitaire qui ont souffert des mesures du confinement décrétées depuis le mois d'avril. Ces commerces éprouvés par la double crise sanitaire et économique espéreraient des autorités un peu plus de temps pour écouler leurs stockages, même à petit prix afin de sauver leur trésorerie et surtout de la faillite. Sachant qu'au dernier bilan en date, l'Association nationale des commerçants et des artisans a fait état de plus de 50.000 commerces menacés de fermetures, invitant les pouvoirs publics à se pencher sur leur sort. A savoir que les soldes peuvent représenter plus de 15% du chiffre d'affaires des commerçants qui profitent de cette période de vente à bas prix pour se débarrasser de leur stocks. Ce qui s'avère difficile pour cette année, en raison de la situation sanitaire complexe que traverse le pays, particulièrement, depuis le mois de juin écoulé et qui risque de durer jusqu'au début du mois d'août, après le prolongement des mesures de confinement partiel de 10 jours. Des mesures qui concernent surtout les grandes villes abritant les plus importantes artères commerciales et franchises. Certes, les retombées s'abattent, en cette période de solde sur les commerces faibles dont la trésorerie est déjà dans un état critique. Les rai-

sons de cette situation pour le moins inquiétante sont multiples. Il y a d'une part la fermeture pendant des mois de ces commerces, et d'autre part le pouvoir d'achat des Algériens qui s'est effondré, ces derniers mois. Certains produits même vendus à des prix bradés demeurent inaccessibles aux bourses faibles. Tandis que d'autres se posent des questions sur le risque de contamination au Covid-19 en essayant les habits par exemple ou au simple toucher de tous autres articles. Ce qui est sûr, l'échange et l'essayage des différents articles poseraient une problématique et probablement serait interdit. Une restriction qui dissuaderait le consommateur d'acheter. Cette année, les commerçants peuvent tirer un trait sur la prévalue des ventes en solde, d'autant plus que les consommateurs, tentent d'acquiescer leurs besoins via des plate-formes numériques. Un levier plus sûr. Malgré tous les obstacles que rencontre ce relais dû à l'inexistence du e-paiement et d'un réseau de livraison fiable, ce créneau intéresse les consommateurs et pourrait être, également, bénéfique pour les commerçants qui tentent de survivre via ces sites de vente en ligne qui pullulent sur le net. Pour cette année, les soldes ne connaîtront pas le rebond espéré par les commerçants, mais aussi pour les autorités qui devrait supporter encore le fardeau des commerces menacés de ruine.

Samira Takharboucht

Économie nationale

Dépenses

La lutte contre la Covid-19 a coûté 65,53 milliards de dinars à l'Etat

Les dépenses de l'Algérie pour lutter contre le Coronavirus sont estimées à «65,53 milliards de dinars, depuis le début de la crise sanitaire», a affirmé, hier à Alger, le ministre des Finances, Aymen Benabderrahmane, faisant état, en parallèle, des différents crédits accordés par les banques sans intérêts, ainsi que l'annulation des pénalités de retards pour le remboursement des crédits de plusieurs entreprises. Ces mesures ont été prises dans l'objectif de venir en aide aux entreprises déficitaires et lourdement lésées par la double crise sanitaire et économique. Quant à l'impact financier occasionné par cette crise, il s'élève à des milliards de dinars, selon l'exposé du premier argentier du pays. Lors de la rencontre du Premier ministre avec les partenaires sociaux et les opérateurs économiques, visant la mise en place d'une commission de sauvegarde chargée d'évaluer les incidences causées par la pandémie du nouveau Coronavirus, le premier argentier du pays s'est étalé dans le détail sur les différentes dépenses actives et effectives ainsi que sur les aides financières mobilisées par l'Etat pour soutenir le pouvoir d'achat des Algériens. Ces débours impactent lourdement les finances publiques causant des pertes évaluées à des milliards de dinars, supportés par le Trésor public. Lors de son intervention, le ministre des Finances a cité, entre autres, l'exemple des pertes occasionnées par l'annulation des vols de la compagnie nationale Air Algérie estimées à 16 milliards de dinars, durant la période du mois de mars au mois avril, et ce, en raison de l'annulation de 4.357 vols. Tandis que les pertes cumulées par «la Sonatrach, elles sont estimées à 247 milliards de dinars, 20 milliards de dinars pour Naftal et 6,5 milliards de dinars pour la Sonelgaz». Un bilan qui risque de s'alourdir avec la persistance de la crise sanitaire qui se répercute sur la situation économique et financière du pays. Revenant sur les charges financières nécessaires à la lutte contre la Covid-19, M. Benabderrahmane a expliqué que les 65,53 milliards de dinars injectés dans cette lutte «englobait 12,85 milliards de dinars affectés à l'acquisition des moyens de protection, dont 12,64 milliards de dinars destinés au ministère de la Santé», ajoutant que près de 24,39 mds de DA ont été affectés aux indemnités exceptionnelles au profit des agents de l'Etat, dans l'objectif d'encourager les personnels mobilisés dans le cadre de la lutte contre la pandémie, notamment dans le secteur de la Santé avec 16,5 mds de DA, de l'Intérieur avec 7,75 mds de DA, ainsi que des Finances et de la Défense nationale». Sans oublier, la mobilisation de l'Etat de «plus de 22 mds de dinars en allocation de solidarité au profit des familles impactées par la pandémie, tandis que celui des dotations affectées à l'allocation des familles démunies est estimé à 24,7 mds de DA», a-t-il souligné. Quant aux montants consacrés à l'aide et au rapatriement des citoyens, qui sont toujours en cours, le ministre a avancé un chiffre de 3,32 milliards de dinars. Par ailleurs et dans la perspective de soutenir la coopération internationale, Algérie «avait accordé une enveloppe de 271 millions de dinars, dont 258 millions de DA, comme contribution au Fonds d'intervention Covid-19 pour l'Afrique», a fait-état M. Benabderrahmane.

Samira Takharboucht

Pour un Manifeste de l'unité nationale !

Revenons sur le seul élément saillant de l'interview du président de la République Si Abdelmadjid Tebboune publiée le 13 Juillet, au quotidien français *L'Opinion* et repris en titre de l'article : « Nous ne nous laisserons plus caporaliser par quiconque ». Ce qui ne fut relevé par personne en Algérie, tellement les relations avec la France aliènent les positions des uns et des autres, gouvernement comme opposition, dans un jeu encore omnibus par les Entrechats bouteflikiens, se défilant sur les questions mémorielles en ambiguïtés coupables et dont le microcosme algérois ne sait guère complètement se défaire. Alors que l'armée tricolore s'apprêtait à ne pas défilé, l'interview du Président algérien la veille de la fête nationale française, passait en revue du jugement de l'histoire, les généraux de l'infamie, les Saint-Arnaud, Cavaignac et Pélistier sans que cela ne soulève une montagne de tollés de la droite à l'extrême gauche française. Cela n'est possible que pour deux raisons essentielles et qui vont désormais commander notre attitude à l'international mais aussi en Algérie. La Turquie et l'OTAN viennent de défaire la France en Libye d'une part et d'autre part le mouvement social a consacré de facto Si Abdelmadjid Tebboune en seul interlocuteur possible pour ses partenaires étrangers. Plus aucun uniforme sécuritaire mal taillé n'endossera l'interface souveraine dans nos relations extérieures. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Le retour des ossements mortuaires de nos chefs d'antan est certes dû à l'action patiente des élites patriotiques, mais il fut favorisé par le basculement de la Méditerranée, en direction du détroit des Dardanelles plus que vers celui de Gibraltar. La France, sentant le Maghreb lui glisser entre les doigts, tente de s'agripper à bouts de bras à la puissance du mouvement social en Algérie, en apaisements du discours colonial mais pas en renoncements néocoloniaux. Il est d'ailleurs instructif d'entendre dans les milieux francophiles rentiers la notion d'une Libye dessinant des frontières turques avec l'Algérie alors que nous ne les avons jamais vu parler de frontières françaises au Nord, à l'Est, à l'Ouest et au Sud du pays ! C'est donc au crépuscule de l'influence française sans partage, au moment même où l'encercllement du pays a une chance d'être brisé, que le Chef de l'Etat a trouvé dans le « Hirk béli », les ressources politiques nécessaires pour sortir du piège rentier dans lequel les puissances réactionnaires internationalisées nous ont emprisonnées. C'est grâce au rapport de force social, encore parfaitement vivant en dépit du Covid-19, que le peuple en mouvement a su imposer à l'Etat une logique anti-rentière irrépressible. Elle ne laisse d'autres choix à ceux qui ont fait de l'économie - l'énergie, l'agro-alimentaire, les banques, le commerce extérieur, les douanes, le transport maritime, les industries, les mines, la santé - une immense Sarl au service de leurs intérêts étroits que d'acquiescer temporairement à des compromis de circonstance.

Le flambeau de Janus

Ce desserrement de l'étau français et de leurs affidés vient d'être salué par la revue *El Djeich* où il est affirmé que « la bataille que notre pays mène au

Ne fait pas de la politique qui veut ! Cela est bien plus vrai en Algérie tant l'exercice est encadré à l'intérieur par la puissance du « Hirk béli », et à l'extérieur, par une implosion libyenne déstabilisatrice. Ferrailant à distance contre les fractions néo-rentières, résidus du régime précédant mis à bas par le souffle du mouvement social, le Président Si Tebboune a réussi à s'imposer en chef incontesté de l'armée. En même temps qu'il prend possession de la pleine mesure de ses prérogatives présidentielles, le chef de l'Etat s'appuie sur l'impulsion qu'il donne à ses orientations réformatrices, dans les domaines de l'énergie, de l'agriculture, du numérique et de la santé en de nouveaux rapports de force construits à l'international, en prolongement du moindre progrès qu'il réalise en interne. La confrontation franco-turque qui s'exerce en Libye, les contradictions turco-russes, franco-italiennes, turco-égyptiennes

jour d'hui à tous les niveaux n'est pas moins importante que celle menée par notre peuple pour s'affranchir du joug colonial, qui lui a permis d'arracher sa liberté et au pays de recouvrer sa souveraineté nationale ». Le point nodal de la situation qui caractérise l'Algérie depuis 40 ans, est la mainmise de la France sur les plans économiques, sociétaux et culturels. Si à la chute de Vichy, Alger fut la capitale de la France, à la mort du grand Houari Boumediene, Paris devint celle de l'Algérie jusqu'à clairoonner un hymne national made in bleu, blanc, rouge. Rien ne pouvait se faire sans l'assentiment de Paris jusqu'aux géants chinois du BTP allant chercher des cautions françaises, comme Pierre Joseph Falcone, Pied-noir et président de Pierson Capital, pour s'assurer de marchés juteux, dans tous les domaines, y compris ceux touchant à notre souveraineté. Gageons que nous saurons être vigilant cette fois, pour les mégaprojets en gestation, car les mêmes font en ce moment le siège de la muraille de Chine pour faire sauter ce qui reste de nos trésors dans la lignée du sac d'Alger en 1830. Paris sur Club des Pins et Alger sur Seine ont réuni les deux rives de la Méditerranée en un long ruban de pétrodollars jusqu'à la nausée populaire exprimée le 22 février 2019. Face au déferlement de l'histoire, le grand mérite de feu Chef d'Etat-major Gaïd Salah et dont certains courants rentiers revanchards tentent de faire le procès aujourd'hui, en réfutations des véritables réquisitoires qui furent dressés non sans raisons politiques contre leurs chefs emprisonnés, est d'avoir su miraculeusement trouver des voies de sauvegarde dans l'expression pacifique de l'affirmation étatique. Il fut en ce sens un véritable Janus, ce dieu romain à deux visages, l'un tourné vers le passé et le second regardant vers l'avenir, initiant le passage d'un monde vers un autre, celui esquissé par un nouveau président de la République de la finesse intellectuelle, tellement caractéristique de nos populations sahariennes. Son programme anti-rentier désormais nettement affirmé n'a pas encore révélé tout son potentiel de rénovation sociale. L'arme secrète de Si Abdelmadjid Tebboune, dont peu se rendent compte de la puis-

sont instrumentalisées au profit de la vision diplomatique du chef de l'Etat, jusqu'à susciter l'intérêt russe, américain, chinois, turc et... français en autant de volontés de coopérations bilatérales et... de réajustements au sein de notre appareil d'Etat. Cette capacité à exploiter le moindre abcès de fixation est érigée en levier pour mettre en œuvre des restructurations socio-économiques essentielles. La sincérité pédagogique avec le peuple, la ruse féconde avec les puissants, la force du droit contre les rentiers, sont les modalités de mise en œuvre du programme présidentiel, en attente de l'élaboration patiente d'un rapport de force politique, pour susciter un véritable Manifeste de l'unité nationale contre les puissances de l'argent, comme au sortir de la Seconde Guerre mondiale s'est exprimé celui des amis de la Liberté animé par la figure attachante du Dr. Ferhat Abbas, en faveur de l'indépendance.

sance féconde, est de préparer à pas soigneusement comptés, une plateforme politique d'un genre nouveau. De rares analystes en comprennent le sens profond. Pour cela il faut revenir à la situation qui a caractérisé le mouvement national au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Je veux parler des Amis du Manifeste et de la Liberté, initié par Ferhat Abbas et soutenu par l'immense Messali Hadj. A l'époque l'Europe est en ruine, des déplacements de populations sont organisés pour mieux faire coïncider frontières politiques et identités nationales. La forte participation de nos soldats à la défaite du nazisme, change la conscience sociale populaire et la pousse à brandir la revendication des peuples à disposer d'eux-mêmes. Le « Hirk béli » joue également le rôle de catharsis n'acceptant plus les pratiques maffieuses ayant ruiné le pays.

Analogie historique des contextes politiques

Comme en 1945, l'Algérie d'aujourd'hui s'ouvre à de nouvelles influences turques et chinoises alors qu'hier l'opération Torch - celle du débarquement des troupes américaines à Alger - lui faisait découvrir l'Amérique en idée nouvelle d'un monde ne se réduisant pas à la France et à ses colonies. De même l'accumulation des 60 millions de morts durant la Seconde Guerre mondiale soit environ 2% de la population mondiale rappelle celle de l'aire arabo-musulmane ou si on consolide les victimes de la « décennie noire » en Algérie, les guerres contre l'Irak, celles menées sans pitié contre la Syrie, le Yémen, le Liban, le Soudan, la Palestine, nous dépassons les 2 millions de morts, soit le même taux de 2%. Mais les similitudes ne s'arrêtent pas là. Si le Plan Marshall a relancé en 1947 une Europe en ruines pour y établir l'influence durable de l'Amérique, les immenses réserves monétaires de la Chine ne peuvent plus se cantonner à thésauriser des bons du trésor américain et appellent à l'unification d'un marché arabe pour la réalisation des ambitions pékinoises.

Il a une nécessité impérieuse pour la Chine d'investir des centaines de milliards de dollars dans ses routes de la soie en remodelage d'un monde

en synergie de l'Empire du Milieu. Ces « trade-yens », contrairement aux « pétrodollars » ne connaissent pas les banques suisses tant ils sont intéressés par l'accélération de la circulation monétaire plutôt que par l'épargne improductive. Aussi, face à ces glissements de plaques tectoniques, comme il y a 70 ans l'éruption d'un nouveau monde, se dessine non pas comme hier, l'idée d'indépendance nationale mais celle de la conviction d'élévation économique, sociale et bientôt culturelle et politique, en dehors des soumissions rentières. Le déplacement du barycentre du monde vers son lieu de la densité démographique asiatique, qu'internet et la massification des transports aériens rendent si proches, nous entraîne vers de nouvelles dynamiques. Dans ce contexte de renouveau mondial, il n'est guère étonnant que des partis politiques, à l'enracinement démocratique comme le FFS, se mettent enfin en ordre de marche en maturation de propositions constructives, plus que de dénégations suicidaires à la traîne de chimères identitaires villageoises, c'est-à-dire francophiles, expressions d'un moment d'affaiblissement national. Par ailleurs, les changements de direction au sein du FLN et du RND sont peut-être le début de leur ressourcement fécond, alors que nous sommes toujours à scruter les transformations qui ne manqueront pas de se faire jour dans le sillage de la mouvance islamiste, en leçons rigoureuses que le mouvement social a donné à l'ensemble des forces politiques, jusqu'à la formation d'un gouvernement aux sensibilités diverses mais regroupées sous la bannière d'un Président, refusant avec constance l'étiquetage partisan. Les élections législatives et municipales futures, verront grâce à la transparence des opérations électorales, la puissance juvénile bousculer les formations politiques en déni de réalité et mises en demeure d'intégrer le flot tumultueux des évolutions inéluctables, à moins de disparaître définitivement de la scène nationale. Ces cinétiques en accélérations continues, sous l'effet de forces commerciales mondialisées à l'œuvre, n'en sont pas moins contrées par les puissances de la rente impériale de type néocoloniale de l'ancien monde euro-américain, faisant du pétrole le lieu de sa domination, là où le continent asiatique se voit en bâtisseur centralisateur d'infrastructures reliant les hommes, comme le fut hier l'immense Empire de Gengis Khan. Aussi, tous les partis qui ont en partage une ambition de progrès, n'ont d'autres choix que de se déclarer en mouvement, au sens large du terme, dans l'indépendance de leurs organisations, sensibilités et opinions variées, pour faire face aux seuls ennemis de la Nation, les puissances du défaitisme rentier suicidaire. Nous réinventeront alors sans nul doute - ce qui faisait le génie de nos aînés des Amis du Manifeste et de la Liberté - une déclaration politique consensuelle pour l'Algérie Nouvelle de l'unité nationale contre les forces de l'argent qui cherchent à sortir le mouvement national de son histoire en le mettant à genoux, car derrière le slogan douteux de « FLN au musée », il y a l'arrière-pensée d'enterrer toute volonté patriotique.

INFOS EXPRESS

Souk Ahras

Arrestation de 6 personnes pour agression d'une infirmière

Les éléments de police de la 8e Sûreté urbaine de la wilaya de Souk Ahras ont appréhendé, dans trois opérations distinctes, six (6) personnes pour agression d'une infirmière et destruction d'équipements médicaux, a-t-on appris vendredi, auprès du chargé de la communication de ce corps constitué. Suite à une alerte, des policiers de la 8e Sûreté urbaine se sont déplacés à l'hôpital de la ville et ont arrêté deux jeunes hommes ayant agressé verbalement une infirmière dans l'exercice de ses fonctions, a précisé le commissaire Mohamed Karim Merdaci. La même source a relevé que la deuxième affaire concerne trois (3) personnes, âgées d'une vingtaine d'années, des repris de justice, en état d'ivresse, qui ont fait irruption au service des urgences de l'hôpital et saccagé plusieurs équipements médicaux.

La troisième affaire traitée par la même Sûreté urbaine concerne, un individu, âgé de 30 ans, appréhendé alors qu'il brisait la vitre de la porte d'entrée de l'unité de mise en quarantaine sanitaire des cas contaminés au Covid-19, a détaillé la même source. A l'issue de toutes les procédures d'usage, des dossiers pénaux ont été établis à l'encontre des mis en cause pour «agression verbale d'un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions», pour les deux premiers accusés, et «destruction délibérée des biens d'autrui» pour les inculpés dans la deuxième et troisième affaires, a conclu la même source.

R.R

Internet

Attention aux arnaques en ligne !

L'arnaque et l'escroquerie en ligne ne cessent de progresser et d'évoluer dans la plupart des pays du monde. Ce phénomène est extrêmement répandu dans certains pays comme le Nigeria, la Roumanie ou la Russie, pour ne retenir que les cas les plus extrêmes, mais il évolue très vite en France où de faux sites ne se contentent plus de simuler des sites officiels et gouvernementaux et de rediriger certaines requêtes vers d'autres sites totalement faux à des fins d'escroquerie ou d'arnaque.

Dans ce cas de figure précis, la vigilance des individus et même de personnes morales est invariablement déjouée et l'association de malfaiteurs en ligne derrière le montage rapide de la nasse virtuelle parvient à hameçonner et les données personnelles et/ou privées de l'utilisateur ainsi que ses coordonnées bancaires, son numéro de carte bancaire, et si le faux site comporte un moyen de paiement, son autorisation de débit. L'abandon par les services de l'Etat de certaines de leurs attri-



butions au profit de sous-traitants a en partie généré cet état de fait. La prolifération de faux sites de services administratifs explose au point où toute recherche sur le net relative à un service assuré par l'administration territoriale ou les préfectures par exemple mène directement vers une faune de faux sites, le plus souvent éphémères, mais disposant d'une ou plusieurs évaluations (toutes fictives) et d'un historique ad-hoc avec parfois des témoignages d'utilisateurs tout aussi inexistantes. Des sites gouvernementaux

permettent le signalement de ces sites d'escroquerie en ligne mais le phénomène a tellement pris de l'ampleur que la plupart des services dédiés à la lutte contre l'escroquerie et la fraude sur le Web sont largement débordés. Ces sites qui ont escroqué et arnaqué des milliers de personnes en France continuent à apparaître en toute quiétude sans que l'on ne sache vraiment s'ils relèvent ou pas d'une nouvelle forme de délinquance ou de réseaux transnationaux du crime organisé.

Mohamed El Ouahed

El Oued : levée du confinement dans 4 communes et réaménagement d'horaires dans 4 autres



Les horaires de confinement partiel ont été réaménagés dans quatre communes de la wilaya d'El Oued, alors que dans quatre autres, le confinement a été totalement levé, a indiqué vendredi un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire. (Photo > D. R.)

Secousse tellurique à Mila : aucune perte humaine ni dégâts matériels



La secousse tellurique de magnitude 4,5 sur l'échelle de Richter, enregistrée, vendredi matin à Mila, n'a induit aucune perte humaine ni dégâts matériels, affirme la Protection civile. (Photo > D. R.)

Boumerdès

Des parents d'élèves saisissent le Snapest

Des parents d'élèves veulent des examens de rattrapage, particulièrement dans le cycle du moyen et du secondaire. Ils viennent de saisir le Snapest pour l'organisation d'examens de rattrapage ou de rachat avant la reprise des classes en octobre prochain. Des examens salutaires pour les élèves qui pourraient permettre à certains dont la moyenne actuelle n'atteint pas les 9 points requis de passer en classe supérieure. Au calcul de leurs moyennes sur la base des deux seuls trimestres comptabilisés pour le passage, ils sont considérés comme redoublants appelés à refaire leur niveau, d'autres seront exclus. Les parents d'élèves qualifient cela «d'injustice», alors que d'autres «d'exagération», car ils estiment que par exemple, selon le témoignage d'un parent d'élève du lycée Chafai de Bordj Menaiel «le troisième trimestre est censé être déterminant, alors que le premier trimestre est pour l'adaptation et le deuxième trimestre est plutôt incitatif». Et c'est pour cela que sur la base pédagogique le Snapest émet le même avis et souhaite que les parents d'élèves «décus» saisissent l'opportunité de rendre compte de la situation au directeur de l'Éducation nationale. Étant donné que le troisième trimestre n'a pas eu lieu, il est souhaitable de donner une chance aux élèves. Les élèves, tous paliers confondus, sont traumatisés depuis qu'ils ont quitté les bancs des classes à cause de la pandémie du Coronavirus, santé oblige, ils sont atteints d'une psychose alarmante, perturbatrice dans leur mental psychologique, psychique depuis que les dates des examens et le suspense des modalités de passage ont été communiqués. Des appréhensions et des soulagements. Les parents d'élèves pensent que le passage d'un niveau à un autre pour les cycles primaires, moyen et secondaire qui devront s'effectuer sur la base du calcul de la moyenne des premier et deuxième trimestres n'a pas été bien réfléchi,

les notes d'admission au sein d'un même palier doivent être revues à la baisse, car justifier d'une moyenne de 4,5 sur 10 pour passer d'une classe à une autre au primaire et de 9 sur 20 pour le moyen et le secondaire, les parents d'élèves pensent qu'une exception doit être faite à cet effet pour cette année traumatisante et que la note de 7 sur 10 est largement suffisante pour les élèves du moyen et du secondaire et de 3 sur 5 pour le primaire et aussi, il ne faudrait pas que des élèves soient sujets à l'exclusion, car la déperdition scolaire doit être évitée à jamais. Le ministre de l'Éducation, en collaboration avec les syndicats de l'Éducation doivent trancher à ce sujet et mettre les enfants dans de bonnes conditions psychologiques, car certains parents d'élèves se disent inquiets des répercussions que cela pourrait avoir pour les élèves. Il faut donner plus de chance pour l'élève, car pédagogiquement dans l'année scolaire, il existe trois compositions durant l'année scolaire qui relativise qu'un élève peut ne pas avoir une bonne moyenne sur les deux trimestres, mais qu'il arrive à se rattraper au troisième et qui offre toutes les chances de passage au palier supérieur. En effet, si on tient compte de la moyenne de passage, même réduite à 9 sur 20, des élèves avec 8,75 sur 20 risquent l'exclusion si leur âge dépasse les 16 ans, et ceci conformément à la législation scolaire, et là est le point noir. L'échec scolaire est à l'origine des malaises qui accablent la société, en l'occurrence la dépendance, l'infériorité et l'humiliation des conflits qui l'opposent à elle-même, la dérive sociale, sous les auspices de sociétés mutilées, intellectuellement et socialement marginales que le système éducatif a produit en animant la négation de l'humain chez qui il n'a pas favorisé la réussite scolaire et en qui il a, en contrepartie, éveillé la part obscure du moi, se veut être aujourd'hui l'expression d'une loi. Aujourd'hui,

d'hui, force est de constater que l'école ne sait plus répondre aux attentes légitimes et aux besoins réels de la collectivité, cette situation alarmante due en grande partie à l'absence de vision et à une mauvaise articulation entre les différents paliers du système éducatif a été aggravée par une insuffisante liaison avec l'environnement interne et le manque d'ouverture sur l'universel et qui ont pesé lourdement dans le processus de dégradation générale. Donc, il faut revoir les décisions qui ont été prises et que peut-on tirer de ces décisions, est le fait d'accorder plus de chance à nos enfants de continuer leur scolarité le plus normalement du monde, car le fait d'appliquer la moyenne de 4,5 sur 10 et 9 sur 20 pour le moyen et le secondaire va aboutir à la déperdition scolaire, car parmi les défis de l'avenir auxquels nous devons faire face, celui de l'éducation est le plus difficile et le plus complexe mais aussi le plus chargé d'espérance et le plus passionnant à relever parce qu'il détermine, à la fois l'avenir des générations futures, l'équilibre harmonieux de notre société et conditionne le développement économique, scientifique et technologique de notre pays ainsi que le rayonnement de la personnalité et de sa culture dans le monde. La question qui se pose : qu'à t-on offert à nos enfants si ce n'est des grèves répétitives, des élèves qui n'ont pas bien été pris en charge par les enseignants ? Et maintenant que la pandémie du coronavirus (Covid-19) a obligé les enseignants, les élèves, les écoles, les collèges, les lycées, les universités à une grève qui ne dit pas son nom, jamais au grand jamais, pareille situation n'a existé auparavant. Le coronavirus nous a perturbé totalement, il a changé notre façon de vivre, mais ne dit-on pas qu'à toute chose malheur est bon !

Kouider Djouab

Israël

Tel-Aviv dresse la liste des responsables susceptibles d'être rattrapés par la CPI

Tel-Aviv a dressé une liste de plusieurs centaines de responsables politiques et militaires israéliens risquant d'être détenus à l'étranger par la Cour pénale internationale, a rapporté le journal Haaretz.

Alors que la Cour pénale internationale (CPI) annonce sa décision d'ouvrir une enquête sur les crimes de guerre israéliens contre les Palestiniens en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, Tel-Aviv cherche à préparer une liste des responsables susceptibles d'être condamnés.

Selon des informations obtenues par le journal israélien Haaretz publié dans un article le jeudi 16 juillet, Tel-Aviv a compilé une liste confidentielle comprenant les noms de 200 à 300 responsables politiques, agents des services de renseignement et des militaires susceptibles d'être poursuivis et arrêtés à l'étranger en cas de l'ouverture de l'enquête de la Cour pénale internationale. Selon le rapport, certains des responsables figurant sur cette liste n'ont pas été informés. Le grand secret qui entoure cette question découle de la crainte que la simple divulgation de l'existence de la liste ne mette en danger les personnes qui y figurent. Le tribunal est susceptible de considérer une liste de noms comme un aveu officiel israélien de l'implication de ces fonctionnaires dans les incidents faisant l'objet de l'enquête. Les experts en droit international estiment que les responsables



■ Les autorités israéliennes s'inquiètent du lancement des enquêtes de la CPI. (Photo : D.R)

israéliens et les décideurs impliqués dans les incidents ayant débuté avec la guerre à Gaza en 2014 devraient être jugés en premier dans cette enquête. Mais Haaretz a révélé certains des responsables israéliens actuels et anciens dont les noms figurent sur la liste : le Premier ministre Benjamin Netanyahu, l'actuel ministre de la Guerre Benny Gantz, Moshe Yaalon, Naftali Bennett et Avigdor Liberman, les anciens ministres de la Guerre, Yoram Cohen, l'ancien chef du Shabak, Nadav Argaman, l'actuel chef du Shabak, Gadi Eizenkot, l'ancien chef d'état-major et Avio Kokhawi, l'actuel chef d'état-major de l'armée d'occupation israélienne. La liste comprend des personnes occupant des postes beaucoup plus subalternes, y compris des officiers militaires et même des fonctionnaires impliqués dans la délivrance de divers types de permis aux colonies et aux avant-

postes de colonies, puisque la question de l'installation des colons dans les territoires occupés palestiniens relève également du champ de l'enquête de la CPI. Les autorités israéliennes s'inquiètent du début de l'enquête de la CPI sur les crimes de guerre commis en Cisjordanie et dans la bande de Gaza alors que certains responsables israéliens ont récemment mis en garde qu'une déclaration officielle d'annexion de zones en Cisjordanie pourrait nuire davantage à la position d'Israël dans la procédure judiciaire. Fatou Bensouda, procureur de la CPI, a réitéré en mai sa position antérieure sur l'indépendance de l'État palestinien gouverné par l'Autorité palestinienne, soulignant que la CPI avait la compétence d'enquêter sur les crimes de guerre israéliens. Au cours des derniers mois, Israël a encouragé l'administration américaine à

sanctionner sévèrement la CPI dans l'espoir que cela dissuaderait la cour de mener une enquête sur les crimes de guerre. En juin, le président américain Donald Trump, en coordination avec Israël, a ordonné des sanctions contre les fonctionnaires impliqués dans l'enquête de la cour sur les allégations de crimes de guerre commis par l'armée américaine en Afghanistan. La dernière enquête internationale sur les crimes israéliens a été le rapport Goldstone, rédigé à la demande du Conseil des droits de l'Homme des Nations unies sur l'opération militaire israélienne de décembre 2008 et janvier 2009 contre la bande de Gaza. Le rapport indique qu'au cours de la guerre, l'armée israélienne a massacré plus de 1.500 Palestiniens et blessé plus de 5 000 autres, pour la plupart des civils.

MOHAMED EL-OUAHED

Palestine/Israël

Appels à la libération de tous les prisonniers malades

Les représentants des commissions chargées des affaires des prisonniers ont demandé la libération immédiate et sans condition du prisonnier Kamal Abu Wa'ar et de tous les autres prisonniers malades, en prélude de libérer tous les prisonniers palestiniens dans les geôles d'occupation israéliennes.

Dans un communiqué de presse publié jeudi à Ramallah, les représentants ont affirmé que les prisonniers subissent une attaque foudroyante depuis le début de la propagation de Covid-19, ce qui constitue une violation considérable des normes internationales qui protègent les prisonniers et assurent leur libération en cas d'épidémie.

En outre, Qadri Abu Bakr, directeur de la commission des affaires des prisonniers et ex-prisonniers, a appelé le monde et les organisations humanitaires à libérer les prisonniers malades, les âgés, les femmes et les mineurs. Il a ajouté que tous les pays ont relâché des centaines de prisonniers, contrairement à l'occupation qui refuse de ne libérer aucun prisonnier, ce qui a causé la mort de certains d'entre eux, tels que Sami Abu Diak. Abu Bakr a rapporté que le prisonnier malade Abu Wa'ar est atteint d'un cancer de la gorge et son état de santé s'est gravement détérioré ces derniers jours, ainsi qu'il a été testé positif au Covid-19.

Il a affirmé de plus, que des centaines d'autres prisonniers souffrent des problèmes de santé, y compris le prisonnier Mohammed Salah El-Dein qui atteint d'un cancer et a été condamné à deux ans

de prison ferme, Nidal Abu Ahour, 46 ans, atteint d'un cancer et souffrant d'insuffisance rénale, ainsi que Muafaq Arouk, un prisonnier âgé qui souffre d'un état de santé très critique, après avoir subi une opération chirurgicale de diminution de l'estomac et d'une tumeur intestinale. Il a mis en lumière de la gravité de l'état de santé du prisonnier Abu Wa'ar, soulignant l'urgence d'intervenir immédiatement pour sauver sa vie, particulièrement après son infection par le Coronavirus. Abu Bakr a indiqué que l'occupation vise à propager l'épidémie de Coronavirus parmi les palestiniens, à travers ses incursions menées dans les maisons palestiniennes par les soldats israéliens infectés par le virus.

Il a ajouté en outre, que les deux prisonniers Fadi Ghuneimat et Oday Shehadeh entament une grève de la faim depuis 24 jours consécutifs, ainsi que le prisonnier Mohammed Abu Rub est toujours isolé dans la prison israélienne de Beersheba.

De sa part, l'une des avocats d'Addameer (l'Association palestinienne pour les droits de l'homme et l'aide aux prisonniers) a fait savoir que l'administration pénitentiaire prive les avocats de rencontrer les prisonniers, ce qui représente une violation contre leur droit d'avoir un procès équitable. Elle a ajouté que les autorités de l'occupation exploite la pandémie de Covid-19 pour imposer plus de harcèlements contre les prisonniers, particulièrement la privation des visites de leurs familles.

R.I

Sahara occidental/pillage : la Namibie critique l'Espagne au CDH

La Namibie a vivement critiqué l'Espagne à Genève pour son implication dans l'exploitation illégale des ressources du Sahara occidental, affirmant que Madrid «se dérobait à ses responsabilités internationales». Jeudi, au cours de l'examen périodique de la situation des droits de l'Homme en Espagne, la Namibie a regretté que les recommandations qu'elle avait formulées à ce sujet n'aient été acceptées que partiellement par ce pays. Le groupe de travail sur l'examen périodique universel concernant l'Espagne a intégré dans son rapport publié en mars une série de recommandations faites par la Namibie et Timor-Leste sur les activités économiques des entreprises espagnoles dans le Sahara occidental occupé. Les deux pays avaient, alors, exprimé leur inquiétude face à l'implication de l'Espagne dans ce pillage programmé. La séance, tenue jeudi au Conseil des droits de l'Homme (CDH), a été

consacrée aux réponses de l'Espagne au groupe de travail onusien. Le représentant de Madrid à Genève a déclaré que l'Espagne «approuvait, en termes généraux, ces recommandations» mais «ne pouvait les appliquer que partiellement». Se cachant derrière de faux prétextes, il a avancé que la pleine mise en œuvre de ces recommandations se heurtaient à des obstacles juridiques, budgétaires et constitutionnels. Ce à quoi le représentant de la Namibie a répliqué en expliquant «qu'il ne pouvait y avoir d'excuses à l'exploitation illégale des ressources naturelles du peuple du Sahara Occidental». La Namibie a affirmé que le droit d'exploiter ces ressources appartient exclusivement aux sahraouis, rappelant que ce droit, consacré dans l'article 1 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques et celui du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, doit être respecté par la puissance

occupante. «Nous exhortons par conséquent l'Espagne à faire ce qui s'impose et à garantir la pleine mise en œuvre de ces recommandations. C'est un devoir à l'égard du peuple du Sahara occidental qui continue de vivre dans la pauvreté, alors que ses ressources sont pillées par la puissance occupante et des entreprises de pays tiers», a déploré le représentant de la Namibie. Dans les recommandations de ce rapport périodique, la Namibie et Timor-Leste ont demandé à l'Espagne de «s'abstenir de toute activité économique sur le territoire du Sahara occidental sans avoir obtenu le consentement libre, préalable et éclairé» de son peuple. La Namibie a également exigé l'adoption par l'Espagne d'une législation appropriée pour «garantir que des personnes physiques et morales espagnoles ne participent pas de manière illégale à l'exploitation» de ces ressources.

R.I



■ Camp de prisonniers en Palestine occupée. (Photo : D.R)

contribution

Transition énergétique

Les exportations de phosphates et de fer seront-elles des substituts aux entrées de devises des hydrocarbures ?

Où, tant pour le phosphate que pour le fer (brut ou semi-brut), la commercialisation dépend tant des contraintes d'environnement, du management stratégique interne, de la teneur chimique donc de leur pureté qui déterminent le coût d'exploitation, de la croissance de l'économie mondiale et surtout de la quatrième révolution industrielle qui se met progressivement en place 2020/2030 avec le primat du savoir de la transition numérique et énergétique. Ci-joint une analyse, après consultation de nombreux experts du domaine, qui j'espère sera utile au gouvernement afin d'éviter les erreurs du passé qui se sont chiffrées en pertes évaluées à des milliards de dollars.

1.- Pour le phosphate, c'est un élément clé entrant dans la composition des engrais qui sont d'une importance cruciale pour la sécurité alimentaire mondiale. Le cours du phosphate brut connaît d'importantes fluctuations entre 2015 et 2020 : 118,90 dollars la tonne métrique en juin 2015, 110,50 en juin 2016, 92,50 en juin 2017, 87,50 en juin 2018, 97,50 en juin 2019 et 72,90 en mai 2020. Pour les réserves en phosphate, par ordre Maroc 50 000 mt Chine 3 700- Algérie 2 200, Syrie 1 800-Afrique du Sud 1 500- Russie 1 300- Jordanie 1 300 -Egypte 1 250- Australie 1 030- USA 1 100- Arabie Saoudite 950. Pour la production les pays qui arrivent en premier sont en 2015, nous avons la Chine, le Maroc, les USA, l'Égypte, la Tunisie, l'Arabie Saoudite, Israël l'Australie, le Vietnam, la Jordanie, l'Algérie venant très loin avec seulement 2,6 mt. Le prix du phosphate brut a été divisé par trois depuis son pic de l'année 2008 ayant chuté de -43,2% depuis l'année 2011 et est coté, pour le brut le 12 juillet 2020. Selon les prévisions de la Banque mondiale, la tendance générale à moyen terme des prix des produits phosphatés reste orientée à la baisse, le phosphate brut se négocierait entre 2020/2025 autour de 80-85 dollars US la tonne métrique, celui du DAP autour de 377,5 dollars US la tonne métrique et le TSP à près de 300 dollars US la tonne métrique. Dans une nouvelle analyse, l'agence de notation mondiale estime que les prix des roches de phosphate resteront en moyenne à 100 dollars la tonne (sans frais à bord), et les prix de la tonne de roche de phosphate (sans frais à bord) atteindront 110 dollars sur le long terme. Sous réserve des mesures pour la protection de l'environnement, unités très polluantes comme pour la transformation du fer devant les éloigner des zones urbaines pour éviter des maladies respiratoires qui occasionnent un coût indirect supporté par le budget de l'Etat, si l'on exporte trente millions de tonnes de phosphate brut annuellement à un cours moyen de 100 dollars entre 2020/2005, nous aurons un chiffre d'affaire de 3 milliards de dollars. Comme dans cette filière, les charges sont très élevées (amortissement et charges salariales notamment) minimum de 40%, le profit net serait pour trente missions de tonnes environ 1,8 milliard de dollar. En cas d'association avec un partenaire étranger selon la règle des 49/51%, le profit net restant à l'Algérie serait légèrement supérieur à 910 millions de dollars. Pour accroître le profit net, il faut donc se lancer dans des unités de transformation hautement capitalistiques avec des investissements lourds et à rentabilité à moyen terme avec une exportation de produits nobles. Ainsi, sur un marché aussi concurrentiel que l'UE, l'engrais/urée était vendue à plus de 350 euros la tonne en 2014, 260 dollars en mars 2018, et a été coté en moyenne début juillet 2020 à 240

Grâce à l'exportation du phosphate et du fer à l'état brut ou semi-brut, l'Algérie fera-t-elle face à la baisse du prix des hydrocarbures comme le stipulent certains experts qui veulent coller aux événements, sans analyse objective, ayant conduit par le passé le pays à l'impasse que nous connaissons (voir nos analyses google 2007/2010) ?

dollars. Quant au prix de l'ammoniac sur le marché mondial, devant tenir compte des différentes structures, en moyenne, étant très volatil, il a fluctué à 480 dollars la tonne en janvier 2015, à 338 dollars 2017, la tonne à 404 dollars cotation du début février 2018 et est coté, début janvier 2020 avant la crise, supérieur à 450 dollars la tonne. Mais pour une grande quantité exportable, cela nécessite des investissements très lourds et à rentabilité à moyen terme pas avant 2025/2030 si le projet est en fonctionnement en 2021/2022. Et pour une importante quantité exportable, cela passe par un partenariat du fait du contrôle de cette filière par quelques firmes au niveau mondial.

2.- Le prix du fer est fluctuant ayant été coté en décembre 2016 à 80 dollars la tonne, en octobre 2018, à 73 dollars et en juin 2020 à 78 dollars la tonne (la tonne de ferraille 19 dollars), les réserves mondiales de fer étant évaluées selon les organismes internationaux à 85 000 millions de tonnes. L'Australie arrive en tête avec 24 000Mt, suivi de la Russie 14 000Mt, du Brésil 12 000 Mt, de la Chine 7 200 Mt, de l'Inde 5 200 Mt, Etats-Unis 3 500 Mt, du Venezuela 2 400 Mt, de l'Ukraine 2 300 Mt, du Canada 2 300 Mt et de la Suède 2 200 Mt, l'Algérie selon les données algériennes (gisement exploitables) entre 1 500 et 2 000 Mt. On estime qu'il reste environ 75/80 ans de réserves mondiales de minerai de fer (au rythme d'exploitation actuel). La Chine est le leader du marché du minerai de fer, derrière, l'Australie, le Brésil, l'Inde et la Russie. Si l'on s'en tient aux statistiques internationales, avec la crise actuelle et à terme le changement du nouveau modèle de consommation mondial, le prix de la tonne, tout dépendant surtout de la relance de l'économie chinoise, les aciéries chinoises absorbant 70% de la demande mondiale du minerai de fer. A un cours optimiste de 80 dollars la tonne le fer brut, pour une exportation brute de 30 millions de tonnes/an ce qui est considérable, nous aurons un chiffre d'affaire de 2,40 milliards de dollars, auquel il faudra retirer 40% de charges (le coût d'exploitations est très élevé salaires mais surtout le transport de Tindouf aux côtes) restant 1,44 million de dollars de bénéfice net. Ce montant est à se partager selon la règle des 49/51%, avec le partenaire étranger restant à l'Algérie pour 51% de parts sociales 730 millions de dollars. C'est que l'exploitation du fer de Gara Djebilet nécessitera de grands investissements dans les centrales électriques, des réseaux de transport, une utilisation rationnelle de l'eau, des réseaux de distribution qui font défaut du fait l'éloignement des sources d'approvisionnement, tout en évitant la détérioration de l'environnement, unités très polluantes et surtout une formation pointue et éviter les sorties de devises des services qui entre 2010/2019 sont évaluées entre 10/11 milliards de dollars par an. Et là, on revient à la ressource humaine, pilier de tout processus de développement. Donc seule la transformation en produits nobles peut procurer une valeur ajoutée plus importante à l'exportation. Ainsi, le cours de l'acier, existant plusieurs catégories d'acier, est très fluctuant s'est établi à 620 dollars la tonne en juillet /2016, en février 2018 à 631 dollars la tonne en fin juin 2020 à 486 dollars

la tonne, l'inox à 2338, l'aluminium à 1314, le cuivre à 4552, le plomb à 1492 et le zinc à 1 713 dollars la tonne. Du fait de la structure oligopolistique de la filière mines, au niveau mondial, pour valoriser ces matières premières, il en sera de même, pour la filière phosphate, il faudra de grands complexes industriels avec un coût important, avec un retour d'investissement sur au moins 5 à 10 ans et la seule solution est un partenariat gagnant/gagnant avec les firmes de renom qui contrôlent les segments du marché international devant alléger la règle des 49/51% pour éviter les lourdeurs bureaucratiques qui entravent les décisions au temps réel.

3.- L'Algérie est dotée de richesses minière qu'il s'agira de valoriser en étant attentif au coût d'exploitation et à la concurrence internationale. (voir notre interview à Radio Algérie Internationale invité du jour 10/07/2020 et au quotidien horizon 12/07/2020) : en plus du fer et du phosphate, plus d'un milliard de tonnes de sel, plus de 100 millions de tonnes de plomb et de zinc, plus de 100 tonnes d'or, 24 millions de tonnes de wolfram, 1,4 million de tonnes de manganèse, 6,3 millions de tonnes de célestine, 22 millions de tonnes de barytine, 6,5 millions de tonnes de kieselguhr, 7 millions de tonnes de feldspath ; d'importantes ressources qui seront certainement d'un apport considérable pour la relance de l'économie nationale, sous réserve de débureaucratiser et de libérer les énergies créatrices. Mais, il faudra être réaliste, étant loin de la rente des hydrocarbures, lorsque le cours dépassait 70/80 dollars le baril (fluctuant en juillet 2020 entre 40/43 dollars) et le gaz naturel représentant 33% des recettes de Sonatrach, qui était de 10/12 dollars le MBTU entre 2008/2009 (cours sur le marché libre moins en juillet 2020 moins de 2 dollars le MBTU). Pour l'Algérie, il faudra résoudre le problème du prix de cession du gaz tant pour les complexes sidérurgiques et que du phosphate qui constitue un input important dans la structure des coûts, afin d'éviter tant le gaspillage et en cas d'exportation, les nombreux litiges internationaux du fait de la dualité des prix. Attention donc aux utopies, sans analyser la rentabilité réelle, comme cette déclaration d'un ancien ministre de l'Industrie courant 2014 reproduites par l'APS que l'Algérie économiserait 30 milliards de dollars durant les trois ou quatre années grâce aux Mines. Comme ils s'agira d'éviter cette dérive du passé du montage de voitures, sans intégration réelle, avec des sorties de devises et des faillites qui étaient prévisibles, après avoir perçu des avantages financiers et fiscaux considérables où avec une mauvaise allocation des ressources, la corruption et des projets non rentables à terme, les réserves de change sont passées de 194 milliards de dollars au 1^{er} janvier 2014 et qui termineront à moins de 40 milliards de dollars fin 2020. Où trouver le financement en ces moments de crise d'endettement mondial ou seulement pour les deux projets de phosphate et du fer de Gara Djebilet, il faudrait mobiliser entre 16/17 milliards de dollars dont une grande partie en devises ? Comme cette utopie de dizaines de complexes de ciment alors que le monde s'oriente vers la transition énergétique avec de nouvelles méthodes de construction

économisant jusqu'à 30/40% l'utilisation du rond à béton, le ciment et l'énergie où actuellement avec la brique et le parpaing, il faut un climatiseur par pièce. Par ailleurs, nous assistons actuellement à la sous-utilisation de capacités, accentuée par la crise du BTPH, avec le risque du refroidissement si le stockage est de longue durée, accroissant les coûts, alors inutilisables pour la construction, étant presque impossible d'exporter vers l'Afrique où, contrairement à certains discours, ne reposant sur aucune étude de marché sérieuses, les parts de marché sont déjà prises avec de nombreux complexes en voie de réalisation en Afrique et au niveau du bassin méditerranéen, Lafarge étant une exception ayant utilisé ses filiales installées déjà dans certains pays d'Afrique et bénéficiant d'une cession de prix de gaz subventionné. La seule solution, comme en Allemagne, est d'utiliser le béton pour construire les routes revenant souvent moins chères que le bitume importé (voir nos contributions www.google.com sur l'incohérence de la politique industrielle 2013/2018). L'Algérie a besoin d'une vision stratégique au sein de laquelle doit s'insérer toutes les politiques sectorielles, des réformes touchant les institutions, le système financier, fiscal, douanier, domaniale, le système socio-éducatif, le marché du travail, le foncier... afin de s'adapter aux nouvelles filières mondiales en perpétuelles évolutions, poussées par l'innovation permanente. Evitons des discours démagogiques car l'Algérie dépendra encore pour de longues années des hydrocarbures, les autres matières premières permettant de réaliser tout juste un profit moyen. En bref, il est démontré, mathématiquement qu'aucun pays dans le monde qui a misé uniquement sur les matières premières brutes ou seulement sur le capital-argent (étant un moyen), l'illusion monétaire n'a pas réalisé un développement durable. Rappelons-nous le déclin de l'Espagne pendant plus d'un siècle, après avoir épuisé ses stocks d'or venu d'Amérique, l'expérience de la Roumanie communiste de Nicolae Ceausescu avec une dette nulle mais avec une corruption généralisée et une économie en ruine, récemment le cas du Venezuela, première réserve mondiale d'hydrocarbures, en semi faillite et tous les pays exportateurs d'hydrocarbures qui ont eu des milliers de milliards de dollars qui ne sont pas des pays émergents. Le réalisme doit l'emporter sur les improvisations et ce dans l'intérêt de l'Algérie. Depuis que le monde est monde et surtout avec la quatrième révolution économique mondiale 2020/2030/2040 fondée sur l'économie de la connaissance, la transition numérique et énergétique avec le primat de l'hydrogène entre 2030/2040, qui va révolutionner le mode de transport, déclassant les hydrocarbures traditionnels, la prospérité des différentes civilisations a toujours reposé sur la bonne gouvernance et l'économie de la connaissance. Aussi, évitons toute sinistrose, mais également de vendre des rêves, devant être réaliste et pragmatique, loin de toute vision théorique déconnectée de la réalité, grâce à une gouvernance renouvelée, l'Algérie a toutes les potentialités pour dépasser la crise actuelle et être un acteur déterminant au niveau de l'espace méditerranéen et africain.

**Professeur des universités,
expert international
D' Abderrahmane Mebtoul**

INFO EXPRESS

Aïn Témouchent

Les retraités apprécient la prestation électronique

Dans le souci de l'amélioration de ses prestations et la prise en charge des préoccupations des citoyens en général, et des adhérents à la Caisse nationale de retraite (CNR), en particulier dans la wilaya de Aïn Témouchent, l'Agence a annoncé le lancement d'une nouvelle prestation électronique en une plateforme numérique intitulée «araacom.mtess.gov.dz», à compter du 16 juin, et ce en application des instructions du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. «Elle restera ouverte durant un mois», a rapporté hier à la presse la chargée de communication, Mme S.Abdelfatah. En outre, cette tribune électronique permet l'implication également des experts, universitaires et représentants de la société civile d'exprimer leurs idées, d'exposer des situations concernant le monde de l'emploi et du travail, et également enregistrer les préoccupations quotidiennes des citoyens. Elle comporte trois volets : travail, emploi et sécurité sociale. Ainsi, le citoyen pourra entrer directement en contact avec l'agence sans se déplacer pour exposer sa préoccupation ou poser des questions. Et également, le citoyen pourra contribuer par ses idées au débat et faire des suggestions concernant les différents programmes et activités de la Caisse. En effet, tous les retraités ont salué cette initiative moderne et économique, tout en souhaitant que les services de la CNR répondent immédiatement à leurs préoccupations. Telle est la clé de la réussite.

En ce qui concerne le versement des pensions de retraite, la chargée de communication a affirmé qu'il y a un changement dans la date de perception de la pension pour les retraités et les ayants droit. Ainsi, cette pension sera perçue tous les 15 de chaque mois au lieu du 24.

Sabraoui Djelloul

Entretien de Benhadj Djelloul Mustapha (directeur de l'Entreprise des centres d'enfouissement technique de la wilaya de Relizane) :

«De multiples actions lancées par l'entreprise pour la lutte contre la propagation du Covid-19»

Il évoque également le soutien technique de l'entreprise aux collectivités locales et aux entreprises spécialisées dans la collecte, le tri et le recyclage des déchets, notamment ménagers. **Quelle est la contribution de l'entreprise de wilaya à la lutte contre la pandémie à travers notamment son appui au traitement des déchets hospitaliers ?**

L'entreprise agit dans le cadre du programme du ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables. C'est à ce titre que nous nous sommes assignés à un certain nombre d'actions d'ordre matériel et immatériel. Pour soutenir et venir en appui aux différentes parties prenantes activant dans la lutte contre le Coronavirus, nous avons livré à un certain nombre de communes des équipements de protection pour le corps médical et les agents de nettoyage. Beaucoup d'opérations de désinfection des structures sanitaires ont été menées également. Conscients de la complexité du contexte caractérisé, notamment par l'émergence de nouveaux flux de déchets, dont les déchets ménagers, nous avons doublé les efforts de communication et de sensibilisation pour justement attirer l'attention des parties prenantes quant à la nécessité d'adapter nos gestes au quotidien.

M. Benhadj Djelloul Mustapha, directeur de l'Entreprise des centres d'enfouissement technique de la wilaya de Relizane, s'est confié à notre journal, estimant informer les Relizanais (es) sur les différents problèmes rencontrés sur le terrain, et aborde sa contribution à la lutte contre la pandémie du Covid-19 à travers son appui au traitement sécurisé et adéquat des déchets infectieux dans les hôpitaux, en forte augmentation depuis les premiers cas de la Covid-19 en mars dernier, ses dons d'équipement de protection pour le corps médical et les agents de nettoyage, ainsi que ses actions de sensibilisation.

Donc, les hôpitaux doivent assurer une gestion sécurisée en respectant les règles de tri des déchets ?

En parallèle, les hôpitaux doivent assurer une gestion sécurisée de ces déchets en respectant les règles de tri, d'emballage et également les conditions de stockage et de transport tout en se référant à la réglementation en vigueur et aux règles de l'OMS. Et en raison de la crise du Covid-19, les établissements de santé sont confrontés à une augmentation de 20 à 30% des quantités de déchets infectieux, à savoir les bavettes, les gants, les tenues de protection individuelle à usage unique... Ces derniers doivent être traités, soit par incinération, à une température de 850 °C, ou le prétraitement par désinfection à une température supérieure ou égale à 100°C. Pour accompagner tout ce processus, l'entreprise vient de diffuser un guide sur la gestion des dé-

chets de soins. Ce guide a été élaboré en coordination avec la Direction de la prévention du ministère de la Santé.

Quelle est l'importance des efforts de l'entreprise en termes de communication et de sensibilisation en matière de lutte contre la propagation de la Covid-19 ?

La communication et la sensibilisation constituent une mission statutaire majeure de l'entreprise. D'ailleurs, c'est l'un des principes de la loi cadre 01-19 sur la gestion, le contrôle et l'élimination des déchets. C'est une activité permanente et bien soutenue au niveau de l'Agence. Pour répondre à ce contexte de pandémie, les services compétents de l'entreprise ont déployé tout un programme d'urgence basé, notamment sur la communication et la sensibilisation autour des aspects préventifs. Des recommandations ont été communiquées au grand public et vers des cibles spécifiques.

Quelles sont de manière succincte les missions de l'Entreprise des CET ?

L'entreprise doit son existence

à la loi cadre 01-19 sur la gestion, le contrôle et l'élimination des déchets. C'est une agence exécutive du ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables. L'entreprise appuie les collectivités locales en matière de gestion des déchets, traite et gère les données sur les déchets et exécute des programmes de communication et de sensibilisation. Notre rôle consiste aussi en la diffusion d'informations scientifiques et techniques et nous disposons d'une veille technologique. L'environnement de la gestion des déchets est en pleine mutation, c'est à ce titre que les missions de l'Entreprise seront élargies.

Pouvez-vous situer l'importance de la contribution de l'entreprise à l'émergence de micro-entreprises dans le secteur du traitement des déchets ?

Tout d'abord, œuvrer dans le domaine des déchets relèverait d'un choix stratégique à faire par l'entrepreneur lui-même. Notre rôle est justement d'inciter ces entreprises à intégrer le processus. C'est à ce titre que nous les assistons par des données et des indicateurs sur la gestion des déchets à travers tout le territoire national. Nous avons aussi mis en ligne un guide sur les procédures de création d'entreprise pour les jeunes porteurs de projets. Nous faisons aussi beaucoup de communication sur les métiers liés à la gestion des déchets à travers des salons thématiques et des journées d'étude.

Entretien réalisé par N.Malik

Mascara : visite de travail et d'inspection du DGSN

La Sûreté de wilaya se dote de quatre nouveaux sièges sécuritaires

Le directeur général de la Sûreté nationale, M. Ounissi Khelifa a inspecté, ce mardi 14 juillet de l'année en cours, en compagnie des autorités locales, les revues de présentation des récents sièges de police. Dans le contexte de ces nouvelles dotations, il est fort probable que le taux de couverture sécuritaire sera accéléré dans un but positif pour la wilaya. Les cérémonies ont eu lieu en présence des autorités locales, des représentants de la société civile, des cadres centraux et régionaux de la Direction générale de la Sûreté nationale. Le cérémonial d'inauguration du siège de la 9ème Sûreté urbaine sise au niveau du nouveau pôle urbain de Mascara, est noté dans le programme de la Sûreté nationale d'harmonisation des programmes calendriers de l'Etat relative aux nouveaux quartiers résidentiels et urbains, en réponse aux attentes des citoyens dans le

domaine sécuritaire. Dans cette optique, le DGSN a appelé à l'obligation de produire un service public à la hauteur des attentes des citoyens, et qui ratifie les liens continus dans le cadre de la police de proximité, tout en veillant à garantir sa sécurité et la protection de ses biens. Tout en assurant, en même temps, à la nécessité de faire garantie de rigueur dans l'application des mesures relatives à la protection de la santé publique dans la lutte contre le Coronavirus, et ce, en coordination avec les partenaires, à travers la multiplication des efforts et l'intensification du travail préventif et anticipatif au profit du citoyen. Par la suite, il a ensuite inauguré et mis en service deux nouveaux sièges de Sûreté urbaine qui viendront renforcer les structures sécuritaires existantes dans la wilaya, à savoir la première Sûreté urbaine de la ville de Tighennif, distante d'une

vingtaine de kilomètres du chef-lieu, cette daïra qui connaît une grande extension urbaine, vu sa vocation agricole et commerciale très importante, ce qui contribuera à assurer un climat de sécurité convenable et serein au développement de la région. C'est vers le sud-ouest du chef-lieu de la wilaya, plus précisément à Froha, sise sur la RN-06, ou a été effectué l'inauguration d'une Sûreté urbaine extra-muros de Froha, dépendante de la daïra de Tizi. Enfin, c'est dans la daïra de Mohammadia, distante d'environ une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu que le DGSN a inauguré le nouveau siège de la Sûreté urbaine extra-muros au nouveau pôle urbain Aouled Malek, où il a pris connaissance de tous les équipements et moyens destinés à cette structure susceptible de hisser la proportion de couverture sécuritaire.

Manseur Si Mohamed

Tamazoura (Aïn Témouchent) : collecte de sang dans les zones d'ombre

Les pauvres gens ont donné leur sang

En effet, la population civile dans la localité de Tamazoura, une localité classée comme zone d'ombre dans la wilaya de Aïn Témouchent a répondu positivement à l'appel humanitaire et de bienfaisance de l'association de wilaya de don de sang « Jaber Ibn Hayan », qui a organisé avant-hier une collecte de sang avec la collaboration technique de l'Établissement public hospitalier «Ahmed Medeghri» de Aïn Témouchent. Selon M. Othmani Houari, le chargé de la communication de cette association, «compte tenu des mesures de confinement, nous avons organisé cette collecte dans cette zone d'ombre pour prouver que le don de sang est devenu une culture ancrée dans l'esprit de tous les Témouchentois sans distinction sociale ou culturelle. Nous avons enregistré une affluence considérable de citoyens de tous

genres et âges pour donner bénévolement leur sang. Nous avons réuni toutes les conditions nécessaires de prévention et de sécurité contre le coronavirus (Covid-19), dont le port de la bavette et la distanciation sociale. Le staff médical consulte en premier lieu le donneur et s'enquiert de son état de santé. L'opération a duré une demi-journée et s'est déroulée dans de très bonnes conditions». Il est à noter que malgré la situation sociale difficile des citoyens dans ces zones d'ombre marquées par la pauvreté et le chômage galopant, ils ont fait preuve d'un zèle de civisme et d'une conscience humanitaire irrédicibles. Les citoyens ont cassé les tabous et ont compris l'importance du don de sang pour sauver des personnes et renflouer les banques de sang dans les hôpitaux.

Sabraoui Djelloul

Mots croisés

Anciennes monnaie à Madrid Ouest-est	Met au diapason	Jamais portée Habituel	Belle audace Le veau y paît	Qui ne nécessite pas de mise au point
	Matière de Guilande Eloignés du bourg			
Aidée Caché par un drap				
Gâteau aux fruits Téméraire			C'est un pro Hurle	
		Centigramme Déclarations		Transpirant
Elle est bavarde et voleuse	Faciles à couper Pont de Paris			
		Trois à Pompéi Bout de chemise flottant		Ville de carnaval
Souhaitera Auteur de ragots				
	Petite surface de terrain		A la mode de Londres	
Département de la région Rhône-Alpes		Message publicitaire		

	1	2	3	4	5	6	7	8
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								
XII								

HORIZONTALEMENT

I. Il se plante dans le dos. II. Sûrement en retard sur époque. III. Mention à l'examen. Bruit sec. IV. Alliage solide. Saint dans la Manche. V. Il traverse Turin. Résister aux assauts. VI. Ovation du stade. Situation particulière. VII. Qui donne des coups. VIII. Habitation traditionnelle en Polynésie. Trois des Romains. IX. Genre musical. X. Petit professeur. Femme de la famille. XI. Redonner du liquide. XII. Soustraites. Article courant.

VERTICALEMENT

1. Gros balourd. Ce n'est pas un amateur. 2. Matière d'alliance. Passage de montagne. Côté exposé au soleil. 3. Prendrai le chemin. Lieu protégé du danger. Cale en forme de V. 4. Potence à laquelle on pendait les criminels. Demeurée sur place. 5. Qui a vu le jour. Preuve de paiement. Transports scolaires. 6. Manière de faire. Groupes humains. 7. Pris conscience. L'un de nos semblables. 8. Cadre de théâtre. Délivré de ses chaînes.

Mot mystère

ANIMAUX
APPLIQUE
ARGENT
ARQUE
ARRONDI
AUTEL
BANC
CASE
CASIER
CAUSEUSE
CLE
CREDENCE
CUIR
CUIVRE
DECOR
DEMONTER
EBENE
EBENISTE
EGYPTIEN

ELEMENT
EMMENAGER
ENROULEMENT
ETAGERE
ETUI
FER
GARNI
GEOMETRIQUE
IVOIRE
LION
LIT
LUSTRE
MEDAILLIER
MUR
NACRE
OCCASION
ORME
PIN
POIRIER

PORTE
QUENOUILLES
RAIDEUR
RAYON
REGENCE
RIDEAU
ROMAN
SCRIBAN
SEJOUR
SERRURE
TABLEAU
TENTURE
TETE
TOURNANTE
TRANSAT
TREPIED

R	G	E	O	M	E	T	R	I	Q	U	E	S	A	C	T
R	A	A	R	Q	U	E	N	O	U	I	L	L	E	S	I
E	R	U	T	N	E	T	A	B	L	E	A	U	T	E	L
I	N	A	M	O	R	A	P	P	L	I	Q	U	E	C	O
L	I	U	T	E	U	G	U	O	E	R	V	I	U	C	R
L	T	L	P	B	R	E	E	R	I	O	V	I	A	U	I
I	N	I	F	E	R	R	N	T	D	R	R	S	E	T	D
A	E	B	E	N	E	E	A	E	N	M	I	D	N	R	E
D	M	N	O	I	S	A	C	C	O	E	I	E	U	P	A
E	E	I	E	S	E	O	R	A	R	A	G	M	R	I	U
M	L	U	S	T	R	E	E	U	R	R	A	Y	O	N	T
O	U	C	E	E	D	T	E	S	A	N	I	M	A	U	X
N	O	T	N	E	M	E	L	E	G	Y	P	T	I	E	N
T	R	A	N	S	A	T	O	U	R	N	A	N	T	E	S
E	N	C	R	U	O	J	E	S	C	R	I	B	A	N	C
R	E	M	M	E	N	A	G	E	R	E	G	E	N	C	E

Le mot manquant

Dans la citation suivante, un mot a été supprimé :

« Pour être économe, il faut savoir dépenser à propos, et c'est ainsi qu'on peut être.....»
Est-ce le mot :

A : Obligé ? B : Sûr ? C : Libéral ?

(Citation de Pauline de Meulan)

Solutions du numéro 468

Mots fléchés

Horizontalement :

T - R - E - Z - JO - ALGUES - RATIONNE - DEMUNIE - C - RIRES - CU - IODE - MER - OEDEMES - DAN - E - USA - ENCRA - SU - OREE - ILOT - OR - ANONS.

Verticalement :

J - D - I - D - O - TORERO - AERO - AMIDONNER - RATUREE - CE - LINE - DER - A - EGOISME - AIN - UNE - EMU - LO - ZEN - CRESSON - SECU - SAUTS.

Mots croisés

Horizontalement :

OCCASION - SORTANTE - ELIT - FEU - OEILLET - RN - RAI - R - A - VENGE - PRO - GELS - LATTE - ABRIS - RP - T - ER - AGE - IN - SARIS - EAU - SETE.

Verticalement :

OSE - RAPLATIE - COLON - RAB - NA - CRIE - VOTRE - U - ATTIRE - TIRS - SA - LANCES - AS - INFLIGER - ARE - OTEE - ELARGIT - NEUTRES - PESE.

Le mot manquant

« Nous savons ce que nous sommes, mais nous ne savons pas ce que nous pourrions être. »

(Proverbe William Shakespeare)

Mot mystère

EDWIGE

télévision

Programme

<p>TF1</p> <p>06.30 Météo 10.20 Automoto 11.05 Téléfoot 12.00 Les douze coups de midi 13.00 Journal 13.30 Grands reportages 14.50 Grands reportages 15.00 24 heures aux urgences 18.15 Sept à huit 19.15 Journal 19.54 Météo 20.00 Camping paradis 21.05 Les Miller, une famille en herbe</p>	<p>france 2</p> <p>09.55 Météo 09.55 Journal 11.00 Tout le monde veut prendre sa place 12.25 Santé bonheur 14.05 Vivement dimanche prochain 17.00 Tout le monde a son mot à dire 18.00 19h le dimanche 18.20 N'oubliez pas les paroles 19.00 Météo 19.55 D'art d'art ! 21.50 Mallorca 22.40 Meurtres au paradis</p>	<p>M6</p> <p>10.15 Turbo 10.20 Turbo 11.20 Turbo 11.30 Sport 6 12.10 En famille 14.20 Recherche appartement ou maison 15.45 Maison à vendre 18.40 66 minutes : grand format 19.10 La reine des neiges 19.25 Capital 21.05 En famille 23.10 Enquête exclusive</p>	<p>france 3</p> <p>06.00 Les 24 Heures du Mans 2018 06.25 Shaun le mouton 06.40 Boule et Bill 06.55 Boule et Bill 07.20 Boule et Bill 07.35 La garde du Roi 08.10 Dimanche Ludo 08.50 Le Noël des Looney 09.10 Le Noël des Looney Tunes 09.50 Tom et Jerry Show 11.15 Les nouveaux nomades 12.10 Il faut sauver les rhinocéros noirs</p>	<p>14.05 Miss Fisher enquête 15.05 Miss Fisher enquête 16.10 Comme une envie de jardins... 16.20 Comme une envie de jardins... 17.20 8 chances de tout gagner 18.00 Le grand Slam 19.00 Tout le sport 19.25 Plus belle la vie 20.55 Ma maison de A à Z 21.10 Le professionnel 22.55 Il était une fois en Amérique</p>
<p>TV5MONDE</p> <p>11.00 Passe-moi les jumelles 16.00 Les Pays d'en Haut 19.00 Journal 19.59 Maghreb Orient-Express 21.05 On n'est pas couché</p>	<p>W9</p> <p>11.40 Blue Bloods 13.10 Blue Bloods 13.55 Blue Bloods 14.50 Blue Bloods 15.40 Blue Bloods 17.00 La petite histoire de France 20.00 MI-5 : infiltration 21.45 Le pacha</p>	<p>CANAL+</p> <p>13.10 La grille 14.10 Championnat du monde 2018 16.05 Newcastle / Sheffield United 19.00 Formula One, le débrief 20.00 Groland le zapoï 22.10 Babylon Berlin</p>	<p>cine PREMIER</p> <p>14.48 1905 18.03 Nicky Larson et le parfum de Cupidon 20.50 Nicky Larson et le parfum de Cupidon</p>	<p>TMC</p> <p>15.20 Double jeu 16.05 Double jeu 17.00 Profilage 19.00 Profilage 20.00 Coco 21.00 Le fabuleux destin d'Amélie Poulain 22.15 90' Enquêtes</p>
<p>Direct8</p> <p>13.45 Météo des plages 16.20 Le destin de Monica 17.15 Mary Higgins Clark 17.25 Mary Higgins Clark 18.30 Mary Higgins Clark 19.15 Mary Higgins Clark : Ni vue ni connue 21.05 Ma femme s'appelle reviens</p>	<p>4</p> <p>15.35 Titeuf 16.20 Titeuf 17.15 Une saison au zoo 17.45 Une saison au zoo 20.50 Terminator III 21.30 Lela gloire de mon père</p>	<p>cine FRISSE</p> <p>12.59 Les enquêtes du Chronide 16.13 La traque 18.03 300 19.56 Action Women 20.50 Blitz 22.24 Hostiles</p>	<p>france 5</p> <p>13.15 Vous êtes super ! 14.40 Les vestiges de Pompéi 15.30 Des trains pas comme les autres</p>	<p>EUROSPORT</p> <p>11.35 Perpignan / Grenoble 15.15 Brive / Bayonne 17.45 Benoît Paire - Matteo Berrettini 18.00 Dustin Brown - Richard Gasquet 19.50 Viking FK - Odds BK 20.55 Jeux olympiques : Home of the Olympics</p>
			<p>arte</p> <p>14.50 Un sanctuaire dans les Andes 18.45 Arte journal 19.05 360°-GEO 19.55 N'oublie jamais 21.55 L'histoire sans fin</p>	

CHRONIK

par Herbé

LE CINQUIÈME POUVOIR

«Demain ne meurt jamais» est le 18^e volet de la saga culte «007 James Bond». Encore un James Bond acceptable. James Bond, Pierce Brosnan, tente de contrecarrer les plans de Elliott Carver, Jonathan Pryce, responsables des médias (journaux, chaîne de TV...) qui tente de créer une guerre entre la Chine et l'Angleterre pour pouvoir avoir un scoop, un sujet fort dans ses journaux et faire de l'audimat... Ce 18^e volet de la saga est original. L'originalité vient du fait que le scénario aborde le thème des médias prêt à tout pour décrocher le scoop et faire de l'audimat quitte à créer eux même le fameux scoop. Pierce Brosnan est excellent dans ce rôle de James Bond. Il est entouré par les très belles Michelle Yeoh et Terry Hatcher charmante James Bond girls. James Bond devra faire face à un très bon méchant très bien interprété par Jonathan Pryce. James Bond à une nouvelle fois à sa disposition des gadgets étonnants pour l'aider dans sa mission comme une BMW télécommandée à distance. Le dépaysement est assuré grâce aux escales de James Bond pendant sa mission notamment en Chine. Le film contient toujours son lot d'humour et de très belles scènes d'actions spectaculaires (la scène d'ouverture, la course poursuite à moto, la scène dans le parking souterrain...). En bref ce 18^e James Bond est un excellent cru qui connut également un très gros succès en salle... Alors ne boudons pas notre plaisir.

Sélection



Ciné Premier - 14.48

1905

Téléfilm dramatique de Henri Helman

→ 1905, la France se divise entre catholiques, arc-boutés sur leurs prérogatives, et républicains. Marie, jeune institutrice à la fois républicaine et croyante, enseigne à l'école publique de son village où elle s'oppose au traditionalisme de son grand-père, du curé et de son frère, un extrémiste religieux. Elle trouvera appui auprès de son mari, haut fonctionnaire de la République.

Ciné Premier - 20.50

Nicky Larson et le parfum de Cupidon

Comédie de Philippe Lacheau

→ On peut être un détective privé absolument génial doublé d'un obsédé sexuel XXL. La preuve par Nicky Larson ! Sa nouvelle mission : retrouver un élixir d'amour aux pouvoirs redoutables. Un comble vu son pedigree de serial dragueur.



Ciné Frisson - 20.50

Blitz

Thriller de Elliott Lester

→ Un policier londonien aux méthodes plus que radicales traque, à sa façon, un tueur en série qui a décidé de s'en prendre uniquement aux forces de l'ordre. Tom Brant est un policier londonien aux méthodes pour le moins expéditives, incapable de prononcer une phrase sans y insérer un propos douteux, généralement misogyne ou raciste.

Le temps Notre plus cruel tyran

«**C**haque jour qui passe est un pas de plus vers la tombe», a dit un détenteur de la sagesse populaire. Le temps fait partie de notre réalité, on le vit bien, intensément ou médiocrement. C'est une question de gestion à bon escient et judicieuse du temps. Ce qui s'explique par la différence de bilan entre les uns et les autres après une durée de vie. Les gens, actifs de nature, évoluent très vite financièrement ou culturellement, d'autres stagnants malgré eux n'ont rien parce qu'ils ont été incapables de réaliser des progrès ou d'acquérir des connaissances ou des biens. C'est une question de conscience lorsque les uns pensent à l'avenir proche ou lointain, alors que d'autres font du temps qui passe la dernière de leurs préoccupations. Si le sens du mot est évident, sa définition reste néanmoins difficile. En réalité, même le sens du mot est variable, étant donné sa polysémie : «Le temps c'est de l'argent», «travailler un certain temps», ces deux expressions donnent du temps une différence d'ordre sémantique indiscutable. On peut aller jusqu'à l'infini pour apporter la preuve du grand nombre d'acceptions que peut avoir ce mot en fonction des contextes d'emploi. Pour avoir la notion du temps vécu ou à vivre, l'homme a inventé des mesures, appellations d'unités de temps comme l'heure, la minute, la seconde, le jour, le mois et il y a des milliers d'indicateurs temporels comme laps de temps, éternité etc. N'y a-t-il pas une allusion au temps dans les mots : la saison, le vieillissement, la jeunesse, l'enfance, la mémoire d'un peuple, un début, une fin, une retraite, la ténacité dans le travail. Beaucoup d'histoires renvoient à l'idée de temps comme par exemple un patrimoine culturel, fruit d'une accumulation de connaissances et de savoir qu'un peuple hérite de ses prédécesseurs en prenant soin à son tour d'apporter un plus à cette culture des ancêtres dont les plus sages ont marqué leur temps par leurs inventions, découvertes, pensées, réalisations. Les pyramides d'Égypte ont été d'abord conçues par l'esprit inventif avant de devenir des édifices grâce au travail de force des millions d'ouvriers qui ont donné leur temps, celui de leurs plus belles années et leur force pour que cela devienne une réalité palpable. Ibn Khaldoun a consacré une



On ne peut pas arrêter le temps et celui qui passe sans que nous en tirions profit est perdu à jamais en laissant en chacun de nous des marques de vieillissement.

bonne partie de son temps pour reconstituer des millénaires d'histoires des berbères en 1 500 pages et un peu plus, cela dépend des éditions. D'autres œuvres à l'exemple de la Mouqqadima, donnent à voir ce qu'est une civilisation qui a une durée de vie parmi d'autres qui ont précédé ou suivi. C'est un auteur de référence et indiscutablement crédible pour sa méthode scientifique selon laquelle il considère que pour atteindre la vérité en histoire, il faut puiser à plusieurs sources ; c'est universellement vrai. Il a constaté en se fondant sur des faits vérifiables que dans toute civilisation, il y a des créateurs, des continuateurs et des destructeurs. Une civilisation est appelée à disparaître pour être supplantée par une autre. Et il en est ainsi depuis les Sumériens. On dit souvent que dans tel ou tel endroit on trouve des marques de nos origines ou de l'histoire. Normalement, chaque chose a une histoire, des références temporelles qui montrent qu'elle est le résultat d'un processus, le résultat d'un travail de recherche. Il a fallu que des chercheurs à l'esprit créatif se consacrent à

la mise au point des voies et moyens qui permettent d'avoir dans sa poche l'internet au moyen des portables sophistiqués pour ne pas dire perfectionnés si bien que deux partenaires d'une communication peuvent se regarder, même s'ils se trouvent en des lieux extrêmes du monde. Le temps consacré à la recherche sur ce plan fait gagner du temps à d'autres qui sans se déplacer, se concertent, se donnent des consignes, planifiant un travail urgent. Des étudiants algériens attachés au mérite ont été suivis dans leurs investigations par des directeurs de recherche se trouvant aux Etats-Unis, en Australie ou au Canada. Quel gain de temps ont-ils ainsi réalisé.

Citations universellement liées au temps

On les emploie familièrement parce qu'elles répondent aux besoins des partenaires de la communication pour être plus précis dans leurs échanges. Un chanteur ancien a dit par souci de langage concret, «le temps tue le temps» pour signifier que le temps qui passe réduit de jour en jour un temps de vie :

d'une fleur, d'un animal, d'un être humain. Un philosophe parle dans le même sens en affirmant que l'attente ou l'ennui peuvent rallonger ou raccourcir le temps. Et une parole devenue proverbiale est d'autant plus évidente qu'elle est vérifiée au quotidien : «Chaque jour qui passe est un pas de plus vers la tombe», citation belle par sa forme et son contenu qui revient dans les discussions. De grands hommes de la politique ou de l'histoire connus à l'échelle mondiale, ont inventé sur le temps des expressions ou des pensées souvent citées pour servir d'illustrations dans leurs discours : on fait dire communément pour signifier que l'adversaire est déconnecté ou déphasé : c'est un anachronisme, aller à contre-courant d'un mouvement légitime, des méthodes de travail d'un autre temps indiquant que l'autre a des idées archaïques. On dit aussi mais dans un autre sens : autres temps, autres mœurs. En ces temps de crise, on dit communément que quelqu'un a été un précurseur ou un visionnaire parce que tout ce qu'il a dit pour mettre en garde ses contemporains : «Le temps a fini par lui donner raison. A côté de ces expressions de haut niveau, il y a des expressions vulgarisées parce que d'emploi quotidien ou banalisé : le temps perdu ne se rattrape jamais, le temps, c'est de l'argent et il y en a d'autres à la portée des locuteurs de tous les niveaux de langue, contrairement à cette citation d'auteur souvent employée chez nous, en langage populaire : seul le temps peut unir ce qu'un instant a séparé (ou divisé). On a coutume de dire en milieu politique cette belle expression lue chez notre grand homme politique : Ferhat Abbas : on peut tromper un temps, mais on ne peut pas le tromper tout le temps. Les langues populaires de nos anciens artisans du langage comportent des expressions sémantiquement équivalentes. On a entendu dire un célèbre penseur : «Les instants hors des choses ne sont rien», a ceci répondu un autre contemporain lui aussi : «Le réel n'est pas réductible à ce que nous en savons, nous ne pouvons connaître la chose en soi». Le temps étant déterminant pour notre vie a fait dire de manière implicite des idées toujours en rapport avec le temps, à l'exemple de «connaissance a priori/a posteriori».

Abed Boumediene

Arts plastiques

Décès de Ammar Allalouche et Ahmed Benyoucef Stambouli

L'artiste plasticien, Ammar Allalouche est décédé dans la nuit de jeudi à vendredi à Constantine, à l'âge de 81 ans, a-t-on appris auprès de la famille du défunt.

Né à El Milia dans la wilaya de Jijel en 1939, Allalouche avait effectué ses études artistiques à l'Ecole nationale des Beaux-Arts d'Alger et enseigné durant des années à l'Ecole des Beaux-Arts de Constantine. Connue et reconnue, l'artiste plasticien qui rêvait «d'un espace culturel maghrébin et africain pour une meilleure compréhension de l'art», s'est éteint en laissant une œuvre considérable et une génération qu'il a contribué à former.

Distingué à l'échelle nationale et internationale tout au long de riche carrière artistique, Ammar Allalouche avait pris part à différentes expositions en Algérie et dans plusieurs pays.

Le défunt a été inhumé au cimetière central après la prière du Dohr.

Ahmed Benyoucef Stambouli tire sa révérence

L'artiste plasticien Ahmed Benyoucef Stam-



bouli est décédé vendredi à Miliana, à l'âge de 64 ans, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches.

Né en 1957 à Miliana, Ahmed Benyoucef Stambouli, avait fait ses études à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris,



avant d'enseigner le dessin à l'Ecole régionale de Mostaganem de 1987 à 1998.

Le défunt compte à son actif plusieurs expositions collectives et individuelles, réalisées depuis 1989 dans plusieurs villes d'Algérie, Mostaganem, Oran, Tipasa, Alger

et Constantine notamment, et avait travaillé en Tunisie et en Lybie entre 1999 et 2001.

Durant son parcours artistique, l'artiste à la signature emblématique aux motifs berbères, avait été membre de plusieurs collectifs, dont l'Association Internationale des Arts Plastiques de l'Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture (Unesco) et l'Union nationale des Arts plastiques, en Algérie et en Tunisie et avait également occupé, dans son domaine, plusieurs postes de responsabilité. Concepteur de plusieurs fresques murales et de décorations de façades d'établissements publics, Ahmed Benyoucef Stambouli a également réalisé une stèle à l'effigie de Ali La Pointe (Ali Ammar, de son vrai nom), martyr de la Révolution, et l'illustration de couvertures de recueils de poèmes, pour le compte de la Direction de l'éducation nationale.

Ahmed Benyoucef Stambouli a été inhumé hier à Miliana au cimetière de Sidi Braham.

R. C.

vie pratique

beauté

Comment hydrater ses cheveux en profondeur ?



Une grande majorité de femmes se plaignent d'avoir des cheveux secs. Mais les cheveux sont très rarement secs de la racine à la pointe. Ils peuvent avoir les demi-longueurs et les pointes sèches car ils sont fragilisés mais les racines le sont rarement. Comment hydrater et réparer cette partie des cheveux en profondeur quand ils sont secs ? Suivez les conseils de pro.

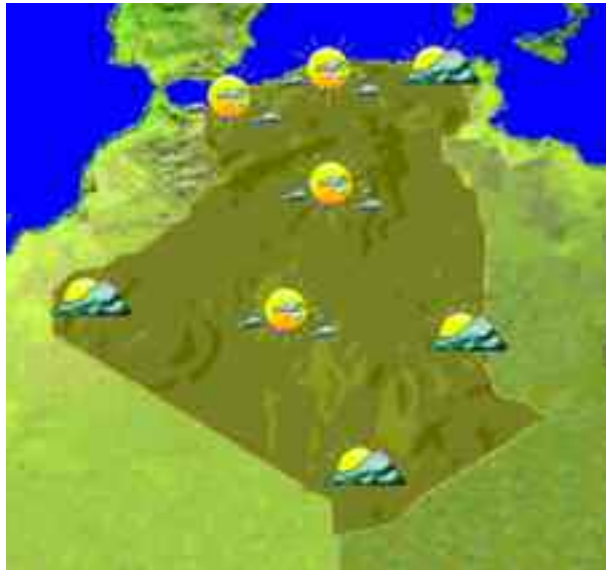
Pourquoi vos cheveux sont secs ?

Les cheveux secs ont tendance à être plus ternes et cassants. Plus vulnérables, les cheveux deviennent plus facilement fourchus. Cela est lié au fait que le cheveu est ultrasensibilisé, que les écailles sont ouvertes et que la structure est détériorée. Les causes peuvent être diverses. Par exemple, une alimentation trop riche, la pollution ou encore la fatigue peuvent avoir des conséquences sur la matière de vos cheveux. Cela peut-être également dû à des colorations répétées et non entretenues, des mèches trop souvent retouchées ou une utilisation excessive d'appareils coiffants. Il faut être très attentive à l'évolution de la nature des cheveux afin de pouvoir en prendre soin selon son type de cheveux.

Miser sur la kératine pour hydrater vos cheveux

La kératine sauve les demi-longueurs et les pointes sèches. En matière de kératine, il est préférable de miser sur des soins plutôt que des shampooings, dont le résultat reste relatif. Les soins à base de kératine hydratent les cheveux et apportent de la matière. Les produits à utiliser dépendent de la sévérité de la sécheresse : il existe des programmes avec plusieurs produits de soin pour les cheveux aux demi-longueurs et aux pointes très sèches. Si ce ne sont que les pointes qui sont sèches, appliquez le produit seulement sur celles-ci. Si ce sont les demi-longueurs qui sont fragilisées, prenez soin d'appliquer du produit sur toute la longueur abimée. En revanche, les racines sont très rarement sèches. Inutile alors de poser des soins hydratants sur cette zone, cela ne ferait que graisser le haut du cheveu.

Météo



Dimanche 19 juillet :
27°C

→ Dans la journée :
Ciel dégagé
max 27°C ressentie 24°C
Vent modéré de sud

→ Dans la nuit :
Ciel dégagé
20°C ressentie 20°C
Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 05:35
Coucher du soleil : 20:12

santé

Les secrets beauté de la pomme décortiqués

→ On la savait bonne pour la santé, avec l'adage «Une pomme par jour éloigne le médecin». On ignorait en revanche qu'elle était savoureuse pour notre peau grâce à ses actifs spécifiques anti-âge.

Anti-âge : deux recettes beauté maison à la pomme

- Une recette anti-âge simple et facile

On mixe deux pommes, on applique le tout sur le visage et on laisse poser 20 minutes. On rince soigneusement à l'eau froide avant d'appliquer sa crème de jour habituelle.

-Un masque contre la peau sèche

Il nous faut : une pomme, un verre de lait, une cuillère à soupe de farine, une cuillère à soupe d'huile d'amande douce. On lave la pomme, on lui ôte son cœur et on la coupe en morceaux. On la fait cuire



dans du lait. On la réduit en purée, on ajoute la farine et l'huile d'amande douce et on mélange le tout jusqu'à obtenir une pâte homogène. On applique la préparation sur le visage. On laisse poser 20 minutes puis on rince.

Recette du jour

DONUTS SUCRÉS



INGRÉDIENTS

- 500 g farine
- 20 g levure de boulanger
- Une cuillerée à café de sel
- 25 cl lait
- 60 g beurre
- 150 g sucre
- 2 oeufs
- Noix muscade

Horaires des prières

Dimanche 28 dhou el qada 1441 :
19 juillet 2020

Dhor12h50

Asser16h42

Maghreb20h12

Icha21h52

Lundi 29 dhou el qada 1441 :

20 juillet 2020

Fedjr03h38

- Huile de friture
- Sucre glace

PRÉPARATION

Émiettez la levure de boulanger dans le lait tiède, ajoutez le sel et mélangez avec 300 g de farine dans un saladier, battez vigoureusement, couvrez et laissez lever pendant 30 mn, ajoutez alors le beurre fondu, le sucre, les œufs battus en omelette, un peu de noix muscade râpée et le reste de farine. Battez avec énergie, puis pétrissez, laissez lever à nouveau pendant 2 à 3 h. Au bout de ce temps, travaillez à nouveau la pâte à la main. Si elle est trop collante, incorporez-lui encore un peu de farine. Façonnez les donuts, divisez la pâte en 18 parts égales et roulez chacune d'elles en forme de cigare de 15 cm de long. Joignez les deux bouts pour former une couronne d'environ 9 cm de diamètre. Faites chauffer le bain de friture jusqu'à ce qu'il soit bouillant, mais non fumant (175 °C). Plongez-y les donuts par fournées de 3 : ils doivent tomber au fond et remonter tout de suite. Laissez cuire 2 minutes environ, jusqu'à ce qu'ils commencent à dorer, puis retournez-les à l'aide d'une écumoire et faites-les cuire 1 à 2 minutes sur la seconde face. Égouttez les donuts sur la grille à pâtisserie tapissée de papier absorbant. Procédez à la cuisson de toutes les fournées, puis dressez les donuts sur un plat de service et poudrez-les abondamment de sucre glace. Servez chaud, tiède ou froid.

numéros
utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari- Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Clubs sportifs Communication et information, un jeu à deux...

→ **Dominique Wolton, directeur de l'Institut des sciences de la communication du CNRS, écrivait : «Dans l'histoire de la communication, on s'est beaucoup plus intéressé à l'émetteur et au message qu'au récepteur, sans doute parce que les miracles du livre puis du journal, de la radio, du cinéma et enfin de la télévision ont toujours trouvé un public. C'est un peu comme dans le sport, le football trouve toujours son public».**



■ Aucun club algérien n'a défini sa stratégie de communication et d'information. (Photo > D. R.)

Quand on évoque le football, on parle généralement de buts, corners, arbitrage, passes, cartons rouges, avertissements sanctions, trucages, corruptions ou encore on compare les exploits des plus grandes stars interplanétaires ou des talents émergents, on aborde la gestion du club, le classement, l'accession, la relégation, le mercato, qualité ou pas de l'entraîneur, de celui des joueurs l'actu des compétitions, les changements de division... Et la communication dans tout ça ? Pas souvent citée, puisque dans bien des cas, elle ne serait pas intégrée à l'organigramme. Celle-là même qui a pour mission de gérer aussi le marketing, la relation presse, le développement web, le contenu web et print, l'assistance technique dans une transparence totale... Et pourtant, en

cette période critique, où les médias se sont emparés de la question de reprise ou pas du championnat, le ballon rond est en première ligne, notamment lors de cette pandémie. Voilà un dossier qui devrait être confié à la cellule de communication. La visibilité des équipes, quant à elle, tanguent au rythme des infos qui arrivent au quotidien, quelles soient fiables, porteuses de valeurs et de crédibilités. Mais cela passe par des choix de communication, d'une stratégie claire, transparente. Le club a besoin de définir sa stratégie de communication et d'information, définir comment les informations doivent être transmises (site Internet, page Facebook ou SMS pour les convocations aux matches ou aux réunions, envoi d'e-mails avec les rapports des différentes réunions...) Voici quelques éléments qui prouvent que le football se pense aussi en amont du match. Ainsi, en pleine pandémie Covid-19, la communication devrait s'imposer d'elle-même. Une question qui semble s'embour-

ber dans des débats qui enflent de semaine en semaines. Pourquoi est-elle absente dans l'organigramme ? Pourquoi ne trouve-t-elle pas toute sa place ? Chez les clubs, c'est le président qui communique et pas le directeur de la cellule ? Un cafouillage qui apparaît au grand jour. L'autre interrogation qui se balade d'un sport à un autre, est de savoir comment est utilisée cette «Com» pour faire passer les principaux messages, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'un club. L'on sait qu'elle vient souvent au secours du club ou de l'instance, FAF ou LFP, lorsqu'il est coincé par rapport à une stratégie. Mais le quotidien nous démontre que des dirigeants ne sont pas des adeptes de cette «Com». Comment peut-elle alors fonctionner lorsque la rumeur prend le dessus ? C'est la question que se posent les observateurs qui regrettent que cette cellule qui fonctionne à merveille soit négligée, alors que sa mission est de convaincre, mobiliser, gagner la confiance de ses supporters et des

opérateurs économiques. Ce qui permettrait aux footballeurs, entraîneurs et autres directeurs sportifs d'être, eux aussi, de vrais communicants. Un professionnel déclarait dans une analyse : «On fait attention à ce que l'on dit, à la manière dont on le dit, aux supports sur lesquels on le dit. Dès lors, le footballeur devient une véritable machine de guerre, difficile à approcher et adepte de la langue de bois. Ailleurs, à chaque fin de match c'est la même routine : journalistes et commentateurs sportifs s'emploient à décortiquer la communication du sélectionneur et de ses joueurs. Quels joueurs vont prendre la parole ? A quel moment ? Que vont-ils poster sur les réseaux sociaux ? Certains débats sur les différents plateaux sont loin de constituer un espace de communication, ces derniers laissent place à des opérations d'énervements et de dénominations. Peut-être que l'on oublie qu'entre la communication et l'information, le vrai problème n'est donc pas la satisfaction des besoins d'information, mais l'élargissement du champ de l'information». Enfin, ce tour d'horizon nous rappelle que la communication non verbale : c'est un fait, la gestuelle, le positionnement du corps, la tenue qui apportent de la crédibilité et surtout renforcent la qualité du discours, de la prise de parole. Certains clubs n'hésitent pas à imposer des exercices afin que leurs membres améliorent leur communication non verbale, et éviter de se gratter l'oreille ou de se toucher le nez lorsqu'ils parlent à la presse après un match.

H. Hichem

Zetchi à propos du professionnalisme : «Nous avons proposé au MJS des solutions»

→ Le président de la Fédération algérienne de football Kheireddine Zetchi, a indiqué vendredi avoir proposé des solutions pour relancer le professionnalisme, dans un rapport établi sur demande du ministère de la Jeunesse et des Sports. «Nous avons transmis un rapport détaillé sur l'état des lieux du professionnalisme depuis son avènement. Nous avons proposé des solutions. D'ailleurs, j'ai déjà discuté avec le ministre (Sid Ali Khaldi, ndlr) sur ce sujet. La DCGF (Direction de contrôle de gestion et des finances, ndlr) a dévoilé des chiffres qui reflètent la triste réalité», a-t-il déclaré sur les ondes de la Radio nationale. La FAF a fait le point sur le professionnalisme, dans un rapport établi sur demande du MJS. Le département ministériel veut avoir plus de visibilité sur le professionnalisme instauré en 2010.

Le président de la DCGF de la FAF, Réda Abdouche, a avancé le chiffre faramineux de 1 000 milliards de centimes de déficit cumulé pour les clubs de la Ligue 1 professionnelle,

dans le cadre des examens effectués par cette structure depuis son installation en octobre 2019. Zetchi s'est dit «surpris» par l'attitude de l'ES Sétif, qui a refusé de signer la convention tripartite, liant le club avec un cabinet d'expertise, et la DCGF, une démarche qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des mesures décidées par la FAF, au titre de l'accompagnement des clubs professionnels pour l'obtention d'une certification de la norme ISO 9001. «Je suis surpris par l'attitude l'ESS alors que sa situation financière est difficile. Les déclarations faites par Azzedine Arab (président du Conseil d'administration, ndlr) sont insensées. La FAF a décidé d'accompagner les clubs sur le plan du management. La solution n'est pas d'octroyer ou de réclamer de l'argent seulement», a-t-il souligné. Depuis son instauration en 2010, sous Mohamed Raouraoua, ancien président de la FAF, le mode du professionnalisme a été beaucoup décrié, certains responsables de club ayant évoqué une «précipi-

tation» dans son lancement. Pas plus tard que lundi, la FAF a annoncé qu'elle avait recensé 23 clubs professionnels (sur 32) concernés par les dettes : 7 de Ligue 1 (soit 44%) et 16 de Ligue 2 (soit 100%). Quatorze clubs professionnels, dont trois issus de la Ligue 1, sont interdits de recrutement en vue de la saison 2020-2021, souligne la FAF dans un communiqué.

«La reprise de la Coupe d'Algérie est possible»

Par ailleurs, Kheireddine Zetchi a déclaré que l'épreuve de la Coupe d'Algérie 2019-2020, suspendue depuis mars dernier en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19), pourrait reprendre contrairement au championnat. «La Coupe d'Algérie sera également soumise à l'approbation de l'assemblée générale, mais son organisation est possible par rapport au championnat, dont la reprise est difficile au vu de la situation sanitaire actuelle. La Coupe sera jouée même en guise de préparation

en vue de la saison prochaine», a-t-il indiqué sur les ondes de la Radio nationale. La Coupe d'Algérie avait été suspendue depuis mars dernier, à l'instar du championnat, à l'issue des quarts de finale (aller), disputés les 10 et 11 mars. Les clubs qui restent encore en lice sont : le CABB Areridj, l'ES Sétif, l'US Biskra, le WA Boufarik, l'USM Bel-Abbès, l'Amel Boussaâda, le Paradou AC et l'ASM Oran. Le président de la FAF a expliqué que «le bureau fédéral prendra une décision, dans le cas où cette épreuve serait annulée», pour désigner notamment l'un des deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine. Selon le règlement en vigueur, le vainqueur de la Coupe d'Algérie prendra part à cette compétition, en plus du 3^e au classement final du championnat. La CAF a demandé aux fédérations nationales de communiquer leurs représentants dans les compétitions interclubs avant le 31 août prochain. La FAF a saisi l'instance continentale pour demander une dérogation. ■

EN DEUX MOTS

Doublé de l'Algérien Taider avec l'Impact Montreal

Le milieu de terrain algérien Saphir Taider a inscrit le doublé, mais n'a pas empêché la défaite de son club, l'Impact Montreal (3-4) à Toronto, lors de la 2^e journée du MLS Back Tournament. Cependant malgré le doublé de l'Algérien, sur deux pénalties, l'Impact risque avec cette nouvelle défaite en MLS Back Tournament de sortir du tournoi sans atteindre le tableau final. D'abord à la 37^e minute, Taider a été appelé à réduire le score (3-2), lorsqu'il a bénéficié d'un premier penalty, sifflé après la faute commise sur le hondurien Quioto, qu'il a bien lancé d'une longue passe. Dans les arrêts de jeu de la seconde période, l'Algérien a réussi, encore une fois, à transformer l'autre penalty accordé suite à une main dans la surface. Il est à rappeler que la saison régulière de MLS entamée en mars n'a connu que quatre journées avant que le championnat ne soit suspendu, en raison de la pandémie du coronavirus (Covid-19). A la suite de la reprise décidée, un nouveau format à élimination direct appelé MLS Back Tournament a été adopté et devrait prendre fin août, déterminant les participants aux coupes de la CONCACAF.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. **Membres fondateurs :** Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune.** Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba** Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO** Constantine : **SIE** Diffusion centre : **SEDICOM** Ouest : **SPDO** Est : **El Khabar** Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Clubs sportifs

Communication et information, un jeu à deux...

le match à suivre

Impact Montreal

Doublé de l'Algérien Taider

football

Zetchi à propos du professionnalisme

«Nous avons proposé au MJS des solutions»

Disparition de deux icones du football ménaïli

Touzouirt Boualem et Ouriachi Mokrane ne sont plus

→ **Boualem Touzouirt, l'enfant de la commune, ou de l'ex-château d'eau, l'excellent défenseur des années post indépendance n'est plus ! Les sportifs, les habitants de la ville des Coquelicots et de toute la région de Bordj-Ménaïel sont sous le choc suite au décès de leur idole, père de l'excellent footballeur Yacine Touzouirt qui a fait le bonheur de plusieurs clubs de la division nationale Une : tel père tel fils.**



■ Les défuntS ont fait les beaux jours de la JSBM.

(Photo > D. R.)

Ancien joueur de la JS Bordj-Ménaïel, c'est un personnage plein de sagesse. Un homme communicatif, respecté et respectueux avec tout le monde. Jamais un mot déplacé. Un homme dont le nom est intimement lié à la balle ronde ménaïlie. Il incarnait des valeurs sûres, il est toujours respecté et le sera bien qu'il nous a quittés subitement sans nous dire adieu. Ammi Boualem a consacré toute sa vie pour le football pour se retirer définitivement du milieu qu'il avait jugé trop ingrat. Boualem Touzouirt est en quelque sorte la fierté des Coquelicots. Il a connu des vertes et des pas mûres avec la Jeunesse sportive de Bordj-Ménaïel. Il incarne à lui seul l'impétueuse histoire du vieux club de football des Rouges. Il a porté des années durant en qualité d'ancien joueur, le club phare de cette localité, celle que l'on surnomme la ville du quinze et demi.

Le nom de Touzouirt Boualem fait partie de la glorieuse équipe de football des années postindépendance. Il a joué avec les grands tels que Hocine Tonkin, Ramdani Brahim, Amrous Amar, Tabet Ali, Amrous Ahmed, Amrous Hocine, Amrous Tayeb, Amrous Sadek, Amrous Omar, Amrous Essaid, Slimane Madéne, Kesraoui Ali, Kherroub Ali, Madéne Hamid, Ouriachi Youcef, Matouk Abdelkader, Cherifi Ali, Idir Seddik, Aidir Hamid, Bouchanane Amar, Cherifi Omar, Ouriachi Said et des centaines d'autres. Il a tiré sa révérence comme les Slimane Madéne, Amar Amrous, Tabet Ali, Kesraoui Ali et Benabi Boubah. Il est décédé à l'âge de 77 ans. Pour rappel, il a commencé à taper dans le ballon dans la rue

alors qu'il n'avait que treize ans. Il a côtoyé tous les grands joueurs ménaïlis de l'époque. Là où il est passé, il a connu de grands hommes, à l'image des gens de Rouiba, Draâ Ben Khedda, Tizi-Ouzou et du Mouloudia d'Alger. Pour Touzouirt Boualem, la JSBM est plus qu'un club de football, c'est une grande famille, une école de patriotisme, un patrimoine inestimable, une page glorieuse du football algérien, aime-t-il à le répéter. Pourquoi tant d'amour et tant de passion pour ce club ? Il n'a jamais accepté la relégation de la JSBM. Il est de cette catégorie d'hommes qui parle peu. Il fait partie des anciens meubles du club. Lorsque la JSBM évoluait en division régionale, le sort avait voulu qu'elle tombe en Coupe d'Algérie face au grand CR Belcourt des Abrouk, Tlemçani et Madani. Et si notre mémoire est bonne, Ammi Boualem adorait jouer dans la catégorie des réserves avec les regrettés Said Chache, Achouri Mouloud, Agraniou et autres. Le football lui a permis de connaître de grands hommes à l'image du regretté Ammi Smaïl Khabatou, Zouba Abdelhamid, Maouche Mohamed, Ramdani Brahim et autres. «A Allah nous appartenons, à Lui nous retournons». Toutes nos condoléances à la famille sportive de Bordj-Ménaïel, à sa propre famille tout en espérant que l'école de football «El Moustakbal» continuera son projet de formation comme il l'a toujours voulu.

Ouriachi Mokrane, l'enfant terrible de la JSBM

Il était la fierté de toute la région de Bordj

Ménaïel pour en devenir la coqueluche. L'idole des jeunes de toutes les générations, celle d'avant l'indépendance du pays ainsi que celle postindépendance. Il était très doué au football, un génie en quelque sorte qui savait jouer au ballon de balle hors-pair, clairvoyant dans l'entrejeu, doté d'un tir terrible et aussi le spécialiste des buts marqués directement par corners. Il faisait partie de la composante de la JS Bordj-Ménaïel en côtoyant les meilleurs de plusieurs générations, l'époque des Bendia, des frères Benabi, Toumi, Ouriachi, Hamadache Mouhouche Kader, Hocine Takdjerad, Salah Takdjerad, Mahiout et des centaines d'autres.

Ouriachi Mokrane est un personnage du monde sportif ménaïli très connu dans le milieu du football, méconnu de la jeunesse actuelle.

Et pourtant, il a donné à la balle ronde algérienne ses plus belles lettres de noblesse. Il a connu les meilleurs coaches et techniciens, à l'image de Hamoutène Hacène, Ahmed Lakehal, Lagoun Ahmed, Ali Benfeddah et Ahmed Arab. Ils ont toujours rendu d'énormes services en soutenant son club de cœur, il a même été présent lors de l'accession des Rouge et Noir.

Pour les Ouriachi, le football était une affaire de famille. Cependant, les Ménaïlis sont tous d'accord pour dire que Mokrane était le meilleur, et celui qui avait le plus donné à la JSBM. Il a été très fidèle pour le club de sa ville natale en refusant toutes les offres alléchantes de différents grands clubs d'Algérie. Il aimait trop son

équipe d'enfance pour la quitter aussi facilement. C'était un joueur épatant et correct. Il était le meneur de jeu et le poumon de l'équipe. Il avait donné le meilleur de lui-même à la JSBM, mais il n'avait rien reçu en contrepartie. Un hommage serait la moindre des choses qu'on puisse lui offrir, il le méritait très bien. Malheureusement, rien n'a été fait à son égard.

Ouriachi Mokrane était l'ami intime et confident du docteur professeur Toumi Mohamed. Il adorait sa ville natale, il venait chaque week-end remplir les batteries. Il leur est arrivé de jouer ensemble dans une même rencontre de football.

Ils avaient servi loyalement le club des Coquelicots, même de loin.

La ville de Bordj-Ménaïel est en deuil, elle vient de perdre son icône du football, sa star et d'ailleurs ils sont venus de loin assister à son enterrement. Certes Ouriachi Mokrane vient de nous quitter sans rien demander, mais la chose qui nous a le plus marqué en lui, c'est que le personnage a toujours porté en lui le survêtement Rouge et Noir des Coquelicots jusqu'à la dernière minute de son existence. Adieu l'artiste.

Kouider Djouab

A voir

- RMC Sport 1 : Tottenham - Leicester à 20h
- RMC Sport 2 : Bournemouth - Southampton à 20h